

Année Sainte de la Miséricorde

Hors-série

*Articles rédigés par les
rédactions régionales*

De nombreuses rédactions publient dans leurs éditions régionales des articles en lien direct avec le thème central traité par la Rédaction romande. Cette démarche est journalistiquement excellente puisqu'elle offre au lecteur des éclairages régionaux sur le sujet choisi. C'est cette richesse qui est mise en valeur ici.



Année sainte DE LA MISÉRICORDE

Du 8 décembre 2015
au 20 novembre 2016

La dernière Année jubilaire, ou « Année sainte », date de l'an 2000. Logique, puisque les années saintes ont lieu, en général, tous les 25 ans. Mais il peut y avoir des exceptions. Le pape François inscrit une cinquième exception à ce principe, après Urbain VI (1390), Benoît XIV (1754), Pie XI (1933) et Jean-Paul II (1983), en proclamant la tenue d'une Année jubilaire de la Miséricorde en 2016. Elle commencera en la fête de l'Immaculée, le 8 décembre 2015, et s'achèvera en la fête du Christ-Roi, le 20 novembre 2016. Elle est placée sous la devise : « *Miséricordieux comme le Père* ».

« Nous avons tous besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut. »

Année d'action de grâce, une année sainte est aussi une année de pardon des péchés. A fortiori si elle a pour thème la miséricorde divine ! La bulle d'indiction de cette Année sainte insiste sur la nécessité d'accueillir avec indulgence plutôt que selon les règles.

Dans ce texte le pape François, qui avait déjà indiqué, dans « *La joie de l'Évangile* », que le confessionnal ne devait pas être une chambre de torture mais un lieu d'annonce de la miséricorde infinie de Dieu, rappelle à l'ordre les confesseurs en termes éloquents : « *Nul d'entre nous n'est maître du sacrement, mais un serviteur fidèle du pardon de Dieu. Chaque confesseur doit accueillir les fidèles comme le père de la parabole du fils prodigue.* »

François invite même les prêtres à stopper le pénitent qui avoue ses péchés : « *Ils ne poseront pas de questions impertinentes, mais comme le père de la parabole, ils interrompent le discours préparé par le fils prodigue, parce qu'ils sauront accueillir dans le cœur du pénitent l'appel à l'aide et la demande de pardon.* » Maurice Zundel le faisait déjà, interrompant le pénitent et lui disant : « *Dites-moi seulement que vous avez manqué d'amour.* »

Dans « *Le visage de la miséricorde* », notre Saint-Père indique, en sus, que la miséricorde est un besoin universel : « *Nous avons tous besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut.* » Malgré les limites de notre péché, avec François nous avons la certitude d'être aimé pour toujours par ce « *chemin qui unit Dieu et l'homme* ».

PAROISSES
VIVANTES

Hors-série – décembre 2015



LE CERCLE GRACIEUX DE LA

Les œuvres de miséricorde corporelles

- donner à manger aux affamés
- donner à boire aux assoiffés
- vêtir ceux qui sont nus
- accueillir les étrangers
- assister les malades
- visiter les prisonniers
- ensevelir les morts

Les œuvres de miséricorde spirituelles

- conseiller ceux qui sont dans le doute
- enseigner aux ignorants
- avertir les pécheurs
- consoler les affligés
- pardonner les offenses
- supporter patiemment les personnes ennuyeuses
- prier Dieu pour les vivants et pour les morts



Qu'est-ce que l'Année sainte ?

L'Année sainte trouve ses antécédents dans l'année jubilaire de l'Ancien Testament. Dans l'Eglise catholique, l'institution d'une année sainte remonte à Boniface VIII en 1300. La remise totale des peines dues aux péchés, dont elle est l'opportunité, a donné à cette année le nom de jubilaire par assimilation à la libération des esclaves dont le jubilé juif était l'occasion.

Elle devait être célébrée tous les 100 ans. Mais Clément VI, en 1343, ramène ce délai à 50 ans (à compter de l'année 1350) et Urbain VI, en 1389, à 33 ans (durée de la vie du Christ). Enfin, en 1470, Paul II en

fixe le rythme à 25 ans, règle toujours observée depuis lors. Aux Années saintes ordinaires, les papes ont pris l'initiative d'ajouter des Années saintes extraordinaires en fonction des circonstances, par exemple celle proclamée par Jean-Paul II en l'an 2000 en l'honneur des 2000 ans de l'Incarnation.

Dans la tradition catholique, une Année sainte est un grand événement religieux. Il a été institué pour consolider la foi, favoriser les œuvres de solidarité et la communion fraternelle au sein de l'Eglise et dans la société, pour rappeler et encourager



En VALAIS



► Sept lieu, sept portes

En Valais, plusieurs Portes saintes seront ouvertes le dimanche 13 décembre. Sept lieux ont été retenus pour le diocèse de Sion et le Territoire abbatial de St-Maurice : la cathédrale de Sion, la basilique de Valère, l'ermitage de Longeborgne, l'église de Martigny-Ville, l'hospice du Grand-St-Bernard, la basilique de St-Maurice et l'église de Monthey. En mars, les 4 et 5, toutes les paroisses sont invitées à participer à l'action «24 heures pour le Seigneur» en organisant un maximum de cérémonies sacramentelles du pardon. Un pèlerinage diocésain à Rome, conduit par Mgr Lovey et Mgr Scarcella, aura lieu entre les 21 et 26 octobre. Enfin, une cérémonie de clôture de l'Année sainte se déroulera pour tout le canton dans le Haut-Valais le 20 novembre. Renseignements détaillés sur : www.cath-vs.ch, sur les sites des secteurs et dans votre journal paroissial.

A FRIBOURG



► Quatre Portes saintes

Ouverture des Portes saintes :

- A la cathédrale Saint-Nicolas à Fribourg : le 13 décembre 2015 lors de la messe de 10h15.
- A Notre-Dame des Marches à Broc : le 1^{er} janvier 2016 lors de la messe de 10h30.
- A Notre-Dame de Bourguillon : le 1^{er} janvier 2016 lors de la messe de 10h30.
- A Notre-Dame de Compassion à Bulle : le 1^{er} janvier 2016 lors de la célébration de 17h.

Différentes activités et conférences sont proposées dans le canton. Un programme détaillé par lieux sera diffusé dans le canton fin novembre.

MISÉRICORDE

Un PARCOURS EN CINQ ÉTAPES

1 Dieu est amour

Le Miséricordieux a manifesté son amour pour l'humanité par la mort de son Fils qu'il a commencé par nous donner en Jésus : Fils de Dieu pour certains, Messie attendu pour d'autres, Prophète du passé pour d'autres encore. Ce don gracieux nous est partagé dans l'eucharistie.

2 Reconnaissons-nous pécheurs !

Devant la réalité de l'homme pécheur, Dieu redouble d'amour dans le pardon et la miséricorde infinie ; il offre son pardon et réconcilie celui qui le désire. Appelés à vivre de l'Esprit, l'homme et la femme, d'aujourd'hui comme d'hier, se reconnaissent coupables : lorsque leur conduite s'écarte de la voie de l'Évangile. En en prenant conscience, ils entrent dans une démarche de conversion, de retour vers le Père, à l'image du fils perdu et retrouvé.

3 Pardonne-nous nos offenses

La célébration du pardon repose sur cette confiance et certitude en la miséricorde de Dieu : Il ne tient pas rigueur éternellement de nos fautes et restaure en nous ce qui est blessure. Cette miséricorde est représentée par un cœur ouvert et lumineux, qui ne demande qu'à guérir.

Le sacrement du pardon est ce moment de rencontre avec un ministre de l'Eglise agissant au nom de Dieu. A la reconnaissance de son péché dont il se dit coupable, le fidèle reçoit le signe du pardon qu'est l'absolution et qui libère le pénitent du poids de sa faute. Pour amendement, il reçoit une pénitence, une action sensée réparer spirituellement le tort commis.

4 Ne nous tiens pas rigueur et sois indulgent

Dans le développement du sacrement du pardon (appelé aussi de pénitence ou encore de réconciliation), l'Eglise a retenu également que le péché commis, une fois pardonné, laissait comme une blessure dans la personne et dans la communauté ; en cas de crime, d'apostasie, par exemple, l'Eglise est aussi blessée. De fait, pardonné, l'homme reste en mesure de pécher. Puisant dans son trésor de grâces de Dieu, et au nom de la Communion des saints, l'Eglise accorde l'indulgence : celle du Père qui enlève toutes les conséquences du péché et rend le fidèle capable d'agir en toute sainteté.

L'Année sainte est, sur décision du Saint-Père, une grande intercession, un appel à cette miséricorde pour ce monde et chacun de nous.

5 Marie se mit en route...

Centrée sur la miséricorde, cette Année sainte propose aux fidèles de participer à ce mouvement de bonté de Dieu par un pèlerinage en un lieu saint de l'Eglise catholique. Cela suppose un déplacement et un cheminement qui aboutit à un lieu saint où l'on pénètre en s'abaissant pour passer la porte.

L'Année sainte nous invite à venir frapper à cette porte pour y renouveler notre grâce de fils et de fille de Dieu. Qu'on vienne y frapper au midi de sa vie ou à la tombée de la nuit, Dieu ouvrira à qui frappera à sa porte.

les croyants à une profession de foi plus sincère et plus cohérence dans le Christ. C'est une année destinée à promouvoir une sainteté de vie, en stimulant la prière des fidèles, leur esprit de conversion et de pénitence, leur sens de l'Eglise.

Durant cette année l'indulgence plénière, soit la rémission devant Dieu de la peine temporelle due pour les péchés dont la faute est déjà effacée, est accordée à certaines conditions : le détachement complet du péché, la confession, la communion sacramentelle et la prière aux intentions du Souverain Pontife.

A GENÈVE



► Un grand week-end de ressourcement

Sous le titre «En Avent vers la miséricorde...», un grand week-end de ressourcement spirituel, en guise d'introduction à l'Année sainte, a été organisé à l'intention des catholiques genevois les 21 et 22 novembre à la Basilique Notre-Dame.

C'est également dans cette église que sera ouverte une Porte de la miséricorde pour le canton de Genève. Une information sur le sens de «passer» la porte est prévue à l'intention des fidèles. Une messe d'ouverture de l'Année sainte sera célébrée le 8 décembre à 18h30 à l'église de la paroisse de St-Antoine-de-Padoue. Deux soirées de formation sur le pardon et la réconciliation sont agendées au jeudi 17 mars et au mardi 17 mai. Pour les détails et autres manifestations, consulter le site www.ecr-ge.ch

EN PAYS VAUDOIS



► Multiples rendez-vous à la basilique Notre-Dame

Dans le canton de Vaud, la basilique Notre-Dame de Lausanne a été choisie comme lieu central de cette Année sainte et lieu de pèlerinage pour franchir la Porte de la miséricorde. Une messe d'entrée est fixée au samedi 12 décembre à 18h et des célébrations d'ouverture auront lieu le dimanche 13 décembre à 9h, 10h30, 17h30 et 20h. Des «Journées de la miséricorde» auront lieu un samedi après-midi par mois, de 14h30 à 19h, avec un chemin de la miséricorde à suivre à l'intérieur de la basilique, des prêtres à disposition pour donner le sacrement de réconciliation, une conférence à 16h30 et une messe avec envoi à 18h. Dates : 19.12/23.1/20.2/5.3/16.4/14.5/11.6/10.9/8.10/5.11). Un week-end de clôture est prévu les 19 et 20 novembre. Infos détaillées et complémentaires sur le site www.cath-vd.ch

Année sainte et...

DIALOGUE INTERRELIGIEUX : QUELLE MISÉRICORDE ?

Pour cette Année sainte, le pape François affirme que la miséricorde est le lien entre christianisme, judaïsme et Islam, encourageant les rencontres interreligieuses, pour « nous rendre plus ouverts au dialogue... [chassant] toute forme de fermeture et de mépris [...], de violence et de discrimination » (n. 23 de la Bulle d'indiction). Et nos évêques suisses aimeraient accorder une « priorité » au dialogue interreligieux ! Que faire ?

Conférences, pèlerinages, participations aux fêtes religieuses, visites des lieux de célébration, ou bien bénédiction de couples islamo-chrétiens, sont de multiples occasions de vivre « l'interreligieux » : sa quotidienneté peut nous échapper, mais avec du recul, elle devrait nous sauter au yeux, questionner des acquis et aiguïser des appétits. Aujourd'hui, l'interreligieux colore nécessairement l'interaction citoyenne, qui peut conduire à une plus profonde conversion de son opinion, voire de la pratique de « sa » foi. Ou pas, renforçant des préjugés ou fermant la porte entrouverte : le « vivre ensemble » est un fragile art du croire ensemble, voire parfois du prier ensemble.

La musique et la nourriture rassemblent toujours : en juin dernier, à Renens, *Festimixx* a rassemblé amateurs de kebabs, de pizzas ou de sauce thaïe, et fait côtoyer les musiques du monde... avec la fanfare locale ! Tous les âges et provenances ont vibré aux sons et senteurs du monde ici ! L'interculturel est toujours interreligieux même sans l'être explicitement. Et ça passe par les oreilles et la bouche. Mais aussi les pieds !

Après cinq ans de pèlerinage dans les divers lieux de culte de la région ouest-lausannoise, la paroisse de Renens a proposé, le 7 novembre, une rencontre autour d'une Soupe interreligieuse (on revient au goût !), nous permettant de prolonger nos liens en vue d'un projet commun pour 2016 : la célébration des 30 ans d'Assise¹, en invitant les représentants des religions localement



implantées à se rassembler dans l'église St-François d'Assise (on ne pouvait pas mieux trouver !), pour un temps de prière et de gratitude à Dieu pour le don de la création. Et pour demander la paix entre tous. Rendez-vous en octobre 2016 !

¹ Jean-Paul II avait, pour la première fois, invité les représentants de toutes les religions du monde dans la cité franciscaine, pour prier ensemble pour la paix et la sauvegarde de la création

A NEUCHÂTEL ET DANS LE JURA



► A l'Église rouge et à la chapelle du Vorbourg

Pour les catholiques neuchâtelois, le lieu central de l'année jubilaire est la basilique Notre-Dame à Neuchâtel (Église rouge) où se trouve l'une des Portes saintes de la miséricorde. L'Année sera présentée officiellement le 8 décembre lors d'une veillée de prière organisée de 19h15 à 20h.

Pour les catholiques francophones du diocèse de Bâle, le lieu central de l'Année sainte est la chapelle du Vorbourg à Delémont. Les fidèles sont invités à prendre part aux cérémonies d'ouverture et de clôture de l'Année jubilaire à la cathédrale à Soleure. L'évêque Felix Gmür a choisi de mettre l'accent sur les œuvres de miséricorde ; il convoquera les médias à l'ouverture d'un certain nombre de portes symboliques afin de sensibiliser l'opinion au travail social et d'évangélisation à effectuer dans les périphéries de l'Église.

DEUX PÈLERINAGES ROMANDS

Les diocèses romands organisent chacun un pèlerinage à Rome à l'occasion de cette Année sainte :

– du 22 au 27 octobre pour le diocèse de Lausanne, Fribourg et Genève avec accompagnement par Mgr Charles Morerod et les vicaires épiscopaux des quatre cantons romands concernés.

– du 21 au 26 octobre pour le diocèse de Sion avec accompagnement par Mgr Jean-Marie Lovey. (Renseignements : info@mayoraz.ch – 027 281 20 27)

PLUS D'INFOS

www.diocese-igf.ch

www.cath-vs.ch

www.jurapastoral.ch

<http://fr.aletia.org/2015/03/17/annee-sainte-de-la-misericorde-10-mots-cles-pour-la-comprendre>

w2.vatican.va/content/francesco/fr/apost_letters/documents/papa-francesco_bolla_20150411_misericordiae-vultus.html

www.croire.com/Definitions/Mots-de-la-foi/Misericorde/L-hyme-de-l-annee-de-la-Misericorde

Compléments



Saint-Augustin

Edito

Un cœur pour la Misère

Une nouvelle année de Grâce pour faire l'expérience intime de la Miséricorde divine (cf. Isaïe 61)

Pour nous les hommes et pour notre salut... Il a pris chair de la Vierge Marie et s'est fait homme. **Pour nous les hommes:** Dieu s'est fait homme pour l'homme: Dieu s'est fait homme pour notre salut, Dieu s'est fait homme pour que l'homme participe à la nature divine, à la vie éternelle. **Depuis toujours,** le Père a le dessein de conduire l'homme et la création en son cœur où Il sera tout en tous, tout en tout. *Il nous a choisis, dans le Christ, avant la fondation du monde, pour que nous soyons saints, immaculés devant lui, dans l'amour. Il nous a prédestinés à être, pour lui, des fils adoptifs par Jésus, le Christ. Ainsi l'a voulu sa bonté, à la louange de sa Grâce...* (cf. Eph 1, 3) **Les dons de Dieu sont sans repentance** et son projet, Dieu le réalise malgré tous les obstacles que nous pouvons lui mettre: La nature humaine est blessée par le péché, le Mal est à l'œuvre, l'homme et la création sont en souffrance, et nous en faisons la douloureuse expérience. Dieu dit jadis à Moïse: «J'ai vu la misère de mon peuple en Egypte. Je l'ai entendu crier. Oui, je connais ses souffrances. Je suis donc descendu pour le délivrer.»

«Malade, notre nature demandait à être guérie; déchue, à être relevée; morte, à être ressuscitée. Nous avons perdu la possession du bien, il fallait nous la rendre. Enfermés dans les ténèbres, il fallait nous porter la lumière; captifs, nous attendions un sauveur; prisonniers, un secours; esclaves, un libérateur. Ces raisons-là étaient-elles sans importance? Ne méritaient-elles pas d'ébranler Dieu au point de le faire descendre jusqu'à notre nature humaine pour la visiter, puisque l'humanité se trouvait dans un état si misérable et si malheureux?» (Saint Grégoire de Nysse, or. catech. 15: PG 45, 48B)



Dieu nous aime et n'a de cesse de vouloir nous en convaincre: Il demeure parmi nous, au milieu de nous, en nous, mais nous n'avons pas d'yeux pour le voir, ni d'oreilles pour entendre, attirés que nous sommes par les choses de ce monde. Revenons en ce temps de l'Avent et de Noël, non pas tellement à considérer ce que nous avons à faire vis-à-vis de Dieu, mais à nous émerveiller de ce qu'Il a fait pour nous.

*Car Dieu a tellement aimé le monde
qu'il a donné son Fils unique,
afin que quiconque croit en lui
ne se perde pas,
mais obtienne la vie éternelle.
Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,
non pas pour juger le monde,
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.*

Dieu s'est fait cœur et corps pour nous dire son Amour, son projet, celui de nous voir participer à la vie divine. En Jésus, Il nous a aimé divinement dans un cœur humain sensible à la misère, à l'indigence de tout homme pour déjà, ici-bas, nous consoler, nous relever.

Notre très Saint Père, le pape François, dit de l'Eglise qu'elle est un « hôpital de campagne », le lieu même où nous sommes à même de rencontrer le Christ fait chair et sang, compassion pour soulager les douloureuses et nombreuses meurtrissures du cœur humain. Dans ce sens, depuis le 8 décembre, en la fête de l'Immaculée Conception, Il ouvrira les portes de la Miséricorde divine jusqu'à la fête du Christ-Roi 2016 pour tous ceux qui voudront bien se laisser toucher par la tendresse d'un Dieu qui nous attend et nous espère afin de redonner souffle et espérance à notre existence. Cette année proposée par l'Eglise est une grâce unique qu'il ne faut point galvauder. C'est la « chance » du pécheur que je suis de retrouver la Paix du Cœur, la fraîcheur et la joie rayonnante de l'Evangile.

Nous vous informerons au fil du temps sur les diverses démarches, ecclésiales, diocésaines, cantonales et paroissiales, qui auront

lieu et qui nous permettront de vivre cette année de grâce et de renouveau à la suite de Jésus-Miséricorde du Père :

Comme le disait l'abbé Zundel :

Je crois, Seigneur à la vie d'Autre en moi...

Je crois que la vie éternelle, c'est la vie d'un autre en moi...

Je crois que cette Vie m'est confiée,... confiée à mon amour, à ma protection à ma défense. Parce que je crois à Ta fragilité, au risque infini que tu cours dans le cœur des hommes, à la tragédie éternelle de Ton amour, toujours offert, mais souvent refusé...

Je crois que ma vie se joue dans la Tienne et que ce qu'il faut sauver, ce n'est pas moi, mais Toi, en moi et dans le cœur de mes frères.

Je crois que si tu dois ressusciter, tu ne le peux que dans ma vie, que dans mon cœur, que dans mon amour...

Abbé Edgar Imer, curé modérateur

Décembre 2015

Edito

Année de la Miséricorde

Le 8 décembre prochain, solennité de l'Immaculée Conception, nous entrerons officiellement dans l'Année de la Miséricorde souhaitée par notre Pape. Nous avons tant besoin – dans nos vies étouffées par l'esprit de rivalité et de jalousie qui domine notre monde basé sur les rapports de force – d'espaces de paix et de miséricorde. Chacun peut s'y sentir reconnu dans sa dignité, et estimé sur d'autres valeurs que sa productivité ou sa compétitivité. C'est l'état d'esprit que l'on devrait toujours trouver en entrant dans une église...

Nous avons aussi besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle peut transformer notre cœur de pierre en un cœur capable de paix et de joie. La miséricorde nous permet de regarder notre prochain comme un frère et non comme un concurrent. La paix ne pourra advenir que si chacun ôte de son cœur les germes de la violence. Et cela commence bien souvent par un regard d'amour, nous en avons tous fait l'expérience.

Jésus est le vrai visage de la miséricorde du Père pour les hommes. Or, la porte empruntée par Jésus pour venir au monde, c'est Marie. Elle a été voulue sainte pour devenir la Mère de Celui qui allait sauver les hommes. «*Face à la gravité du péché, Dieu répond par la plénitude du Pardon*», nous dit encore François.

Durant ce temps de l'Avent, nous vous proposons plusieurs occasions de méditer sur la longueur, la largeur et la profondeur de la miséricorde divine capable de relever toutes les bassesses humaines. Vous serez peut-être surpris, en arrivant à l'église de Basse-Nendaz, d'y trouver la porte du fond décorée mais fermée. Ce sera pour mieux l'ouvrir et la franchir, à l'occasion de la solennité de l'**Immaculée Conception**, en même temps que la Porte sainte qui sera ouverte par le Pape au Vatican. Un autre temps de prière vous sera proposé le **vendredi 11 décembre** à l'église de Basse-Nendaz. Un temps d'adoration et de méditation y débutera dès 15h par un «Chapelet de la Miséricorde»; suivra un temps d'adoration accompagnée jusque vers 18h30. Le temps fort se terminera par la prière commune de l'office des vêpres et la messe de 19h.

Rendons grâce à notre Dieu comme le dit l'une des plus anciennes prières liturgiques chrétiennes: «Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié.»



Jean-Philippe Glassey

Tiré du journal paroissial *UP Cardinal Journet (GE)* de décembre 2015 – janvier 201602 | Le mot
de l'équipe pastorale

03 | Entrevues

04 | Entrevues

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

- I Edito
- Eclairage
- II-III Eclairage
- Ce qu'en dit la Bible
- IV-V Témoins
- Vu de Rome
- VI Le point de vue
- historique
- VII Actu@lité
- Entre hier et aujourd'hui
- VIII Familles
- Le sens des mots

05 | Agenda

06-07 | Projet pastoral

08 | Pratique
Le mot de Mgr Farine
Horaire des messes

**Le prochain numéro
de votre journal
paraîtra début février 2016.**

Editeur:
Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:
Tél. 024 486 05 25 – Fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Maquette: Saint-Augustin SA

Rédaction locale:
Jean-Daniel Farine (rédacteur resp.)
Alexis Morard (modérateur)
Courriel: journal@upcaj.ch

Prochain numéro:
Action de Carême

Couverture: Fotolia

Abonnement:
Abo annuel: Fr. 35.— / soutien: Fr. 50.—
Saint-Augustin SA, Service de l'adressage
adressage@staugustin.ch
Tél. 024 486 05 39

Miséricorde!

Par l'abbé Alexis Morard

Cette interjection de notre langue française est probablement, pour nous chrétiens, le seul mot sensé que nous puissions crier face à la barbarie qui marque le temps dans lequel nous vivons, de ces frères en humanité qui hurlent le nom du « Miséricordieux » en supprimant leurs semblables! Je pense à ces paroles fortes de saint Jean-Paul II lorsqu'il affirmait que « la limite imposée au mal, dont l'homme est l'auteur et la victime, est en définitive la divine miséricorde ». Dans quelques jours s'ouvrira à Rome la Porte jubilaire qui fera entrer toute l'Église, et avec elle toute personne de bonne volonté, dans cette Année sainte de la Miséricorde que le pape François a proclamée.

Comme l'exprime bien le logo du Jubilé, le Bon Pasteur, avec une miséricorde infinie, charge sur lui l'humanité, mais ses yeux se confondent avec ceux de l'homme. Le Christ voit par les yeux d'Adam et celui-ci par les yeux du Christ. Chaque homme découvre ainsi dans le Christ, nouvel Adam, son humanité et le futur qui l'attend. Les trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire vers l'extérieur évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit du péché et de la mort.¹

Afin d'entrer tous ensemble dans cette dynamique, l'équipe pastorale vous donne rendez-vous le **mardi 8 décembre à 19h** en l'église Sainte-Croix pour la **messe de la solennité** de l'Immaculée Conception, qui sera suivie d'une **veillée de la Miséricorde** jusqu'à minuit: adoration, témoignages, chants, possibilité de vivre personnellement le sacrement de la miséricorde (confession) auprès de vos prêtres et d'autres invités.

D'ici là je vous invite à nous préparer à entrer dans l'Année sainte par cette prière proposée par le pape François:

*Seigneur Jésus-Christ,
toi qui nous a appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
et nous as dit que te voir, c'est Le voir,
montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu de l'esclavage de l'argent,
la femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur à travers les seules créatures;
tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
et promis le paradis au larron repent.*
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
comme s'adressant à nous:
Si tu savais le don de Dieu!

*Tu es le visage visible du Père invisible,
du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde:
fais que l'Église soit, dans le monde, ton visage visible,
toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
pour ressentir une vraie compassion à l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur:
fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé, et pardonné par Dieu.*

*Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
et qu'avec un enthousiasme renouvelé, ton Église annonce aux pauvres la bonne nouvelle
aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.*

*Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
à toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint-Esprit, pour les siècles des siècles.
Amen.*

¹Site internet officiel du Jubilé: www.iubilaeunmisericordiae.va



02 | Edito

› Entrons par la Porte de la Miséricorde divine!

03 | Spiritualité

› Le Notre Père

04 – 05 | Récit

› Rencontre avec Mgr Jean-Marie Lovey

06 | Secteur

› Soirées du Pardon

07 | Actualité

› Année de la Miséricorde, message du pape François

08 – 09 | Eclairage

› Des réfugiés chez nous

10 | Actualité

› Confirmations...

11 – 16 | Vie des paroisses

› Arbaz: p. 11

› Ayent: pp. 12-13

› Savièse: pp. 14-15

› Grimisuat: p. 16

17 | Méditation

18 | Agenda du secteur

19 | Agenda du secteur

Au livre de vie

20 | Horaire des messes

Adresses

Editeur:

Saint-Augustin SA – 1890 Saint-Maurice

Directrice générale: Dominique-Anne Puenzieux

Secrétaire de rédaction: tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36 – bpf@staugustin.ch

Maquette: Ed. Saint-Augustin SA

Photos de couverture: CDM

Rédaction locale:

Responsable: Christophe Pont,
assistant pastoral, tél. 079 885 78 77
E-mail: chclpont@bluewin.ch

Coordinatrice: Françoise Mottet,
tél. 027 395 37 50. E-mail: mfmottet@netplus.ch

Equipe de rédaction:

Denise Constantin – Jean Häberli
Fabienne Luyet – Catherine Dubuis Morand
Virginie Héritier

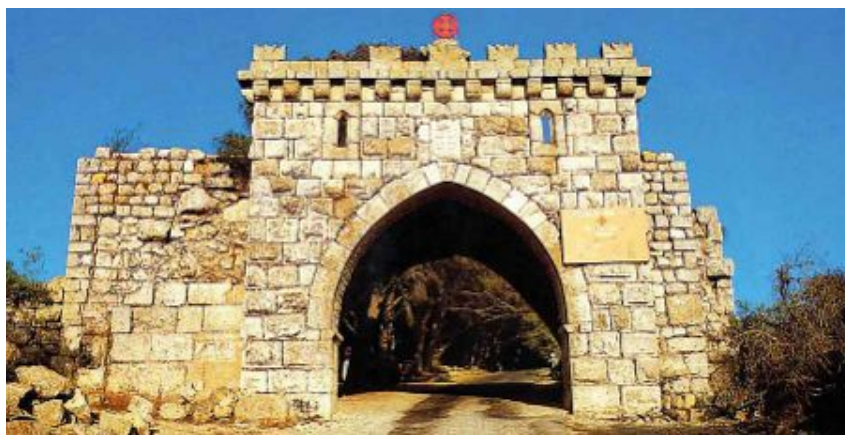
Pour s'abonner au Parvis:

10 numéros par année: Fr. 30.–

Abonnement de soutien: Fr. 50.–

Contact: Grimisuat, Savièse (secrétariat),
Ayent (cure), Arbaz (B. Romailleur, tél. 027 398 53 68
ou bromailleur@netplus.ch)

Tiré du journal paroissial *Le Parvis (VS)* de décembre 2015



Porte d'accès au Mont Tabor.

Entrons par la Porte de la Miséricorde divine!

L'Année Sainte de la Miséricorde divine s'ouvrira le 8 décembre 2015, solennité de l'Immaculée Conception. « Cette fête liturgique montre comment Dieu agit dès le commencement de notre histoire », explique notre pape François. De même que Marie a été préparée dès sa conception à être la Mère de notre Salut, Jésus-Christ, Incarnation de la miséricorde divine, nous aussi, nous sommes créés pour accueillir la miséricorde divine, qui vient au secours de notre faiblesse, pour nous relever et faire de nous des enfants de Dieu appelés à la sainteté.



Voici comment sainte Faustine vivait son baptême: « A chaque souffle de mon être, à chaque battement de mon cœur, à chaque pulsation du sang dans mon corps, autant de fois je désire exalter Ta miséricorde, ô Très Sainte Trinité. Je désire me transformer tout entière en Ta miséricorde et être ainsi un vivant reflet de Toi, ô Seigneur. »

Avec le pape François, nous entrons dans cet immense mouvement de la miséricorde divine qui descend du Cœur du Christ et qui veut renouveler tout l'univers! Il veut en particulier que son Epouse, l'Eglise, soit de plus en plus le vivant reflet de sa miséricorde dans le monde. Non, l'Eglise n'est pas là pour juger ou condamner, mais à la suite de son divin Maître, elle s'assoit à la table des pécheurs pour leur tendre la main, les inviter et les accompagner sur le chemin de la conversion et de la sainteté.

Cette année, le temps de Noël aura donc une saveur particulière, celle de la Présence de l'Enfant Dieu comme un irrésistible appel à l'aimer et à se donner à lui. En l'Enfant Jésus, nous contemplons notre vocation et le sens de notre vie. Dans notre monde traversé par d'immenses défis planétaires, l'appel à la conversion pour se faire les témoins de la miséricorde divine est plus urgent que jamais. Accueillons-la de tout notre cœur, chantons ses louanges et l'immense espérance qu'elle soulève dans nos cœurs!

Abbé Marie-Joseph Huguenin

Pour la partie francophone de notre diocèse et du Territoire abbatial, voici les sept lieux où seront ouvertes des Portes Saintes de la Miséricorde:

- Cathédrale de Sion
- Basilique de Valère
- Ermitage de Longeborgne
- Eglise de Martigny Ville
- Hospice du Grand-St-Bernard
- Basilique de St-Maurice
- Eglise de Monthey

Le 13 décembre 2015, des célébrations d'ouverture de la Porte Sainte seront organisées dans ces divers lieux.

- 02 | Edito
 03 | Unité pastorale
 04 | Paroisses
 Saint-Antoine
 et Sainte-Jeanne

I-VIII | Cahier romand
 de *Paroisses Vivantes*

05-06 | Vie de l'Eglise
 à Genève

07 | Paroisses
 Saint-Nicolas
 et Saint-Hippolyte

08 | Horaire des messes
 et adresses

L'équipe pastorale

Prêtres

Elvio Cingolani, tél. 022 733 44 48
 Alain René Arbez, tél. 079 963 24 75
 François Piñas, tél. 022 733 44 48

Assistants pastorales

Martha Herrera, tél. 079 422 69 14
 Cathy Espy-Ruf, déléguée bénévole
 de Sainte-Jeanne et coordinatrice
 de la pastorale de la santé pour l'UP,
 tél. 076 565 80 66

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

Tél. 024 486 05 25 – Fax 024 486 05 36
 bpf@staugustin.ch

Prochain numéro:

Janvier-février 2016:
 Couples islamo-chrétiens: possible?

Couverture: Tableau de Sr Isabel
 «Espérance et Tendresse»

Bulletin interparoissial:

Prix de l'abonnement: Fr. 35.-
 Saint-Nicolas CCP 12-799046-7
 Saint-Antoine CCP 12-674662-2
 Saint-Hippolyte CCP 12-6946-5

Sainte-Jeanne de Chantal CCP 12-9945-3 Merci!

Un Noël de miséricorde

Chers lecteurs et lectrices de notre journal, en ce début du mois de décembre nous sommes dans le temps de l'Avent qui, comme chaque année, nous prépare à vivre la fête de Noël.

Ci-contre, à la page 3, vous pouvez découvrir par vous-mêmes ce que l'équipe pastorale vous propose afin de bien célébrer la Nativité. Vous remarquerez la place importante que prennent les célébrations du pardon, dans une démarche tant communautaire que personnelle. Mais aussi l'articulation des messes du week-end qui va du jeudi 24 au dimanche 27 décembre! A commencer par **la messe des familles de notre Unité pastorale, le jeudi 24, à 17h30, à l'église de Saint-Antoine**. J'espère que vous trouverez votre bonheur dans ces rassemblements, dans ces rencontres et dans toutes les activités proposées en cette période régénératrice.

Mais cette année, vous le voyez, la célébration de l'Immaculée Conception revêt une importance particulière. En effet, **le mardi 8 décembre**, non seulement nous célébrerons solennellement la Vierge Marie en unité pastorale, mais aussi, en union avec Rome et d'autres églises du monde, ce sera **l'ouverture de l'Année jubilaire de la Miséricorde**, voulue par le pape François.

Alors Noël, la fête de l'enfant de la crèche, sera particulièrement placée sous le signe de la miséricorde, attitude si fondamentale dans la Bible et si manifeste dans la vie de Jésus, lui qui a dit dans une de ses Béatitudes: «Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde.» Heureux, car la miséricorde que Dieu exerce quotidiennement envers nous, il nous invite à l'exercer à notre tour envers les autres. Une miséricorde synonyme de bonté, de compassion, de grâce, de pitié, mots qui, ensemble, signifient une attitude bienveillante et positive envers celui ou celle qui est dans la misère, dans la détresse, dans le péché.

Dieu, en s'incarnant dans la personne de Jésus, en devenant un homme parmi les hommes, manifeste ainsi toute sa miséricorde envers ceux-ci. **Le pape François, dans la bulle d'indiction** de cette année, l'exprime par ces mots: «*La mission que Jésus a reçue du Père a été de révéler le mystère de l'amour divin dans sa plénitude. [...] Sa personne n'est rien d'autre qu'amour, un amour qui se donne gratuitement. Les relations avec les personnes qui s'approchent de lui ont quelque chose d'unique et de singulier. Les signes qu'il accomplit, surtout envers les pécheurs, les pauvres, les exclus, les malades et les souffrants, sont marqués par la miséricorde. Tout en Lui parle de miséricorde, rien en Lui ne manque de compassion.*»

Dans tous les diocèses, et près de chez nous à la basilique Notre-Dame, une «Porte sainte» sera ouverte pour nous encourager à franchir visuellement le pas spirituel de la conversion à la miséricorde, dans toute la force de ce geste posé corporellement et intérieurement.

Alors **bonne route vers un Noël** qui nous annonce, dans les bras ouverts de l'enfant de la crèche, toute la tendresse de Dieu. Et bonne année sainte, un temps pour recevoir et offrir cette miséricorde dont le Dieu d'amour est la seule véritable source!

Pour l'équipe pastorale: abbé Elvio



Tiré du journal paroissial des UP du Grand-Fribourg (FR) de décembre 2015 – janvier 2016

UP Saint-Joseph

L'Année de la Miséricorde dans notre UP

Avec le Jubilé de la Miséricorde qui débute ces jours, toutes et tous, nous sommes invités à tourner nos regards vers Dieu qui est à la source de toute miséricorde.

« Miséricordieux comme le Père » nous rappelle la devise et le logo de cette année jubilaire. Entrer dans cette année jubilaire, c'est à la fois, rentrer dans ce mystère de miséricorde en songeant au Père et le contempler à travers le Fils qui s'est révélé en incarnant cette Miséricorde.

Miséricorde « est le mot qui révèle le mystère de la Sainte-Trinité. La miséricorde, c'est l'acte ultime et suprême par lequel Dieu vient à notre rencontre ».

A son tour, l'Eglise est appelée, comme nous le rappelle le pape François : « à être témoin véridique de la miséricorde, en la professant et en la vivant comme le centre de la Révélation de Jésus-Christ. Du cœur de la Trinité, du plus profond du mystère de Dieu, jaillit et coule sans cesse le grand fleuve de la miséricorde. Cette source ne sera jamais épuisée pour tous ceux qui s'en approcheront. Chaque fois qu'on en aura besoin, on pourra y accéder, parce que la miséricorde de Dieu est sans fin. Autant la profondeur du mystère renfermé est insondable, autant la richesse qui en découle est inépuisable. » (cf. Bulle d'indiction *Misericordiae Vultus* que l'on peut retrouver sur le site du Saint-Siège).

Notre unité pastorale Saint-Joseph s'associe aux diverses propositions faites sur notre décanat et vous en-

courage à y participer, persuadée que cette année est l'occasion de bénédictions et de grâces particulières.

Quelques moments forts jalonnent cette année au niveau de notre Unité pastorale. Nous vous rendons attentifs à ces dates :

Une **journée du pardon** se vivra le 19 décembre 2015 à l'église de Villars-sur-Glâne avec une permanence pour les confessions de 10h à 16h et une animation particulière pour les enfants à 10h et à 14h.

Une **veillée Miséricorde** aura lieu le 8 mars 2016 à l'église Saint-Pierre animée par Hélène Dumont (mariée et mère de quatre enfants, Hélène Dumont donne depuis plusieurs années des conférences et anime des retraites sur la Miséricorde Divine dans des paroisses, des Communautés nouvelles, des associations ou des sanctuaires en France et à l'étranger).

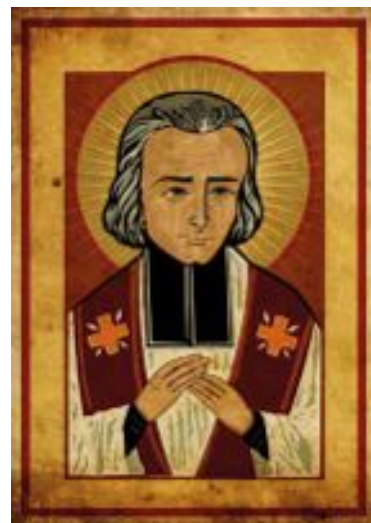
Un **pèlerinage à Ars** le 5 juin 2016 invitera tous les paroissiens de notre Unité à se déplacer sur les pas de saint Jean-Marie Vianney, chantre de la miséricorde et patron de tous les curés.

A côté de ces propositions, nous attirons votre attention sur les œuvres de miséricorde, qui sont elles aussi, des occasions de vivre de façon particulière ce Jubilé.

Le pape François en parle ainsi dans sa Bulle d'indiction pour le Jubilé : « J'ai un grand désir que le peuple chrétien réfléchisse durant le Jubilé sur les **œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles**. Ce sera une façon de réveiller notre conscience souvent endormie face au drame de la pauvreté, et de pénétrer toujours davantage le cœur de l'Évangile, où les pauvres sont les destinataires privilégiés de la miséricorde divine. La prédication de Jésus nous dresse le tableau de ces œuvres de miséricorde, pour que nous puissions comprendre si nous vivons, oui ou non, comme ses disciples. Redécouvrons les œuvres de miséricorde corporelles : donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les étrangers, assister les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts. Et n'oublions pas les œuvres de miséricorde spirituelles : conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts. »

Sachons faire bon accueil à toutes ces propositions et restons branchés sur cette miséricorde. Le site www.iubilaeummisericordiae.va nous en donne la possibilité en ligne!

Jean-Marc Buchs



Unité pastorale Saint-Joseph

Sacrement de la Réconciliation

Le samedi 19 décembre 2015
à l'église de Villars-sur-Glâne

JOURNÉE DU PARDON

Permanence de confession pour tous de 10h à 16h
ANIMATION POUR LES ENFANTS À 10H ET 14H

Célébrations pénitentielles :
Le 15 décembre à 20h à l'église St-Pierre
Le 16 décembre à 14h30 aux Martinets
Le 17 décembre à 14h30 à l'église Ste-Thérèse

Tiré du journal paroissial Secteur Entremont (VS) de décembre 2015

Année de la Miséricorde Divine



Le 24 février 1947, au cours d'une émission spéciale de Radio Vatican sous le titre :

«Sœur Faustine, apôtre de la Miséricorde Divine», nous entendîmes ces mots :

«... Le Christ a appelé une des filles de notre peuple, sœur Faustine-Hélène Kowalska, à être l'Apôtre de la Miséricorde de Dieu. Elle le fut d'abord pour le peuple polonais opprimé et accablé, et ensuite pour l'humanité entière. Notre Seigneur a eu une prédilection pour cette âme qu'Il a choisie comme apôtre, en lui commandant d'appeler les pécheurs à la pénitence et à la confiance en sa miséricorde...»

«Notre Seigneur, écrit sœur Faustine, ne veut pas châtier l'humanité. Il désire la guérir en la serrant contre son Cœur miséricordieux.»

Sœur Marie-Faustine, dans le monde Hélène Kowalska, naquit au village de Glogowice, en Pologne, le 25 août 1905. A vingt ans, elle entra chez les religieuses de Notre-Dame-de-la-Miséricorde, dont le but est l'assistance morale et matérielle aux jeunes filles abandonnées.

Elle est décédée le 5 octobre 1938 et elle est proclamée sainte par le pape Jean-Paul II, le 30 avril 2000, en la Fête de la Divine Miséricorde, fête instaurée le jour même pour l'Eglise universelle.

Pour propager le culte de la Miséricorde Divine, le Christ lui-même est apparu à Sœur Faustine le 22 février 1931, dans le couvent de Plock. Au cours de cette vision, le Christ lui a commandé de peindre une image le représentant tel qu'elle le voyait, là devant elle. Au bas de cette peinture Il lui a commandé d'inscrire : «Jésus, j'ai confiance en TOI.»

Cette image que beaucoup d'entre nous connaissent, et qui est montrée dans toutes les églises du monde, ainsi que

sur la place Saint-Pierre à Rome, le dimanche suivant la fête de Pâques, représente le Christ ressuscité portant les stigmates de la Passion aux mains et aux pieds. De son Cœur caché sur l'image sortent deux rayons : l'un rouge et l'autre pâle.

Lorsque Sœur Faustine avait demandé à Jésus la signification des rayons, Il lui avait répondu : «Ces deux rayons indiquent le sang et l'eau : le rayon pâle signifie l'eau qui justifie les âmes, le rayon rouge signifie le sang qui est la vie des âmes. Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma Miséricorde, alors que mon Cœur agonisant sur la Croix fut ouvert par la lance.»

Cette peinture montre donc Jésus tel qu'Il s'est présenté en une offrande de sa grande Miséricorde Divine qui fut révélée dans le Mystère pascal de la Rédemption, et qui s'accomplit dans ces sacrements de l'Eglise.

L'image doit aussi rappeler la charité, d'après les paroles prononcées par Jésus lui-même :

«Par cette image, je donnerai beaucoup de grâces aux âmes, elle doit leur rappeler les exigences de ma miséricorde, car même la foi la plus forte ne sert à rien sans l'action.»

La vénération de cette icône consiste en une prière pleine de confiance, liée à des actes de miséricorde. Au culte de l'image, Jésus a attaché les promesses suivantes : «La grâce du salut, de grands progrès sur la voie de la perfection chrétienne, la grâce de bien mourir ainsi que toutes sortes de grâces et de biens nécessaires pour vivre ici-bas, pourvu que l'on prie avec confiance. Je donne aux hommes un vase, dit Jésus à sœur Faustine, avec lequel ils doivent venir puiser la grâce à la source de la miséricorde. Ce vase, c'est cette IMAGE avec l'inscription : JESUS, J'AI CONFIANCE EN TOI.»

Par la vénération de cette image, j'accorderai beaucoup de grâces aux âmes, que chaque âme ait donc accès à elle. Jésus continue en disant : «Je promets que l'âme qui honorerait cette image ne sera pas perdue. Je lui promets aussi la victoire sur ses ennemis dès ici-bas, et spécialement à l'heure de la mort.»

Et dans cette apparition à Sœur Faustine, Jésus continue en se confiant à elle : «Les flammes de la Miséricorde me brûlent, je désire les déverser sur les âmes humaines. Oh ! quelle douleur elles me causent quand elles ne veulent pas les recevoir !... Dis à l'humanité douloureuse de se blottir dans mon Cœur miséricordieux et je la comblerai de paix. L'humanité ne trouvera pas la paix tant qu'elle ne se tournera pas avec confiance vers ma Miséricorde. Parle au monde de ma Miséricorde, que l'humanité entière apprenne à connaître mon insondable Miséricorde. C'est un signe pour les derniers temps, après viendra le jour de la justice. Tant qu'il est encore temps, que les hommes aient recours



Jean-Claude Gädmer

Année de la Miséricorde divine (suite)

à la source de ma Miséricorde, qu'ils profitent du sang et de l'eau qui ont jailli pour eux, afin de les faire passer par la porte de ma Miséricorde, et non pas par celle de ma Justice.»

Les principes de la dévotion à la Miséricorde Divine.

«**AVOIR CONFIANCE**» : voilà qui définit notre attitude envers Dieu. Cette confiance est un axe de la dévotion à tel point qu'il est impossible d'imaginer la dévotion sans avoir confiance. L'acte de confiance est un point de départ fondamental du culte de la Miséricorde Divine. Avoir confiance, c'est tout simplement se comporter comme l'enfant qui, dans chaque situation, se confie entièrement en l'Amour miséricordieux du Père et en sa puissance d'intervention. L'amour véritable du prochain est aussi une condition nécessaire pour obtenir des grâces, ainsi qu'une attitude d'humilité dans la prière.

Pour conclure, voici les paroles du cardinal François Macharski :

«Ceci n'est pas une dévotion de plus. Ceci n'est pas non plus un livret ou une image de plus.

Non, la dévotion à la Miséricorde Divine, révélée à Sœur Faustine, ne se laisse pas comparer à quoi que ce soit, ni à qui que ce soit; elle est très importante car elle décide du sort du monde, du sort de l'humanité d'aujourd'hui.

On le sait, aucune diplomatie, aucune politique, aucune ruse humaine ni la sagesse ne sauront sauver ce qui semble aller à la perdition préparée par l'homme à l'humanité



Jean-Claude Galmier

entière, si ce n'est JESUS, Le Crucifié et Le Ressuscité avec l'aide de MARIE sa Mère.

Info : Article écrit selon la biographie de Sœur Faustine. Livret, avec la photo de l'image, qu'on trouve à la librairie Saint-Augustin, à Saint-Maurice, au prix modique de Fr. 5.-, sous le nom de « Jésus, j'ai confiance en toi ». Edition du Parvis. Alors, je vous souhaite une très bonne Année de la Miséricorde, instaurée par notre pape François.

Danièle Cretton



FRÈRE MARIE-DOMINIQUE, CSJ

Vivre en Marie

le Jubilé de la Miséricorde

Le 8 décembre, nous entrerons dans l'année de la Miséricorde, voulue par le Pape François : un temps favorable durant lequel nous sommes invités à « fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père » (Pape François, Bulle *Misericordiae vultus*, §3).

Pourquoi inaugurer ce Jubilé en la Solennité de l'Immaculée Conception ? Parce que Marie immaculée est le chef-d'œuvre de la miséricorde du Père qui relève et sauve. En Marie, cette miséricorde s'exerce d'une façon plénière, totale et souverainement gratuite. Elle enveloppe Marie dès le premier instant de sa conception et la préserve de tout péché, de tout refus de l'Amour de Dieu. En Marie immaculée, le Père fait « toutes choses nouvelles » (Ap 21,5). Elle est le fruit de la miséricorde du Père, comme Père: parce qu'il est premier, le Père agit dans une miséricorde *prévenante*, il devance. Il est Celui qui attire tout dans sa Bonté. Il est la Source ultime de l'Amour. Après l'humanité sainte de Jésus, c'est sur Marie que cette attraction s'exerce pleinement, sans aucun refus.

Une certaine théologie a séparé la Toute-Puissance de Dieu de sa Bonté et de sa Sagesse. Aussi a-t-elle conduit à voir dans la Personne du Père, Celui qui a tout pouvoir et agit d'une façon arbitraire; face à Lui, il faut se soumettre et se conformer à une Loi, dans une justice coupée de l'Amour. Aussi est-il essentiel de découvrir que la miséricorde prévenante du Père est l'alliance entre sa Toute-Puissance et sa Bonté souveraine: Dieu nous attire

à Lui dans sa Bonté; et la puissance de cette attraction est telle que rien ne peut lui faire obstacle, l'empêcher de s'exercer. « La lumière brille dans les ténèbres et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée » (Jn 1,5). La miséricorde est la plénitude de la victoire sur le mal et le péché. Et pour que nous « comprenions » la puissance de cette miséricorde, le Père, dans un geste d'une gratuité absolue, l'a réalisée en Marie immaculée.

Pour nous, cela est très important à comprendre, puisque Marie nous est donnée comme Mère. Elle nous est donnée pour que nous vivions ce mystère. Une mère donne la vie et ne garde rien pour elle-même. Si le Père a accompli le chef-d'œuvre de sa miséricorde en l'Immaculée, c'est pour nous le donner; il est pour tous ceux qui sont rachetés par le sang du Christ (cf. Ap 7,13-17). Ce mystère nous appartient dans la mesure où nous y croyons, il est pour nous dans la mesure où nous l'aimons. Si donc nous comprenons comment Marie est le chef-d'œuvre de la miséricorde, et si nous la recevons dans la foi comme Mère, nous pourrions pénétrer dans toutes les miséricordes du Père et en vivre. On ne peut pas vivre de la miséricorde du Père d'une façon plénière si on ne vit pas « en Marie »,

selon la belle expression de saint Louis-Marie Grignon de Montfort. En elle, nous comprenons l'efficacité de la miséricorde chrétienne, qui nous libère complètement du péché. Ce rachat s'accomplit selon une modalité différente pour nous et pour Marie: pour Marie il s'est fait en un seul instant, dès le premier moment de sa conception; pour nous, il se fait progressivement, au long de ce pèlerinage qu'est notre vie ici-bas.

Ouvrir un Jubilé de la Miséricorde en la fête de l'Immaculée Conception, est donc un geste prophétique très fort du Pape François. Il invite toute l'Église et chacun de nous à se plonger dans la miséricorde prévenante du Père, à se laisser conduire par le Père, à se laisser attirer à Lui. Marie nous est donnée pour que, purifiés et éduqués divinement par Elle, tous les traits de notre âme et de notre corps deviennent aussi, peu à peu le reflet de la miséricorde prévenante du Père et de Jésus crucifié. Tel est le grand mystère de la sainteté chrétienne. Ce Jubilé nous est donné pour nous laisser façonner par la toute-puissance miséricordieuse du Père, pour nous laisser attirer par lui dans sa Bonté souveraine.

CLAUDE BONVIN & FILS
PLATRIÈRE
FLEURY

ambiances d'émotions

www.bonvin.ch

Bonvin, Yverhois 027 806 44 51
Bonvin, Cluses 027 828 07 50

Le meilleur des vrais "magiques" de la montagne

Etoile des pierres

Bijoux et minéraux

MINÉBI SA - Mme Fozzi
Avenue de la Gare 4
3963 Crans-Montana
Tél. 027 481 58 44

BARRAS ANTOINE & Fils
ELECTRICITÉ - TÉLÉPHONE S.à.r.l

Tél. 027 481 39 62
Fax 027 481 39 82

Rue du Pâle-d'Iours - 3963 Crans-Montana

Vos agents Vaudoise pour le district de Sierre

Benoit Eggs Agent principal
079 350 00 00

Axel Emery Conseiller
078 675 26 86

vaudoise.ch

Pour l'Année de la Miséricorde

Une Année de la Miséricorde: laissons-nous surprendre par notre Pape et notre Dieu.

Dans le sillage de Jean-Paul II qui a institué le dimanche de la miséricorde divine, le pape François a appelé tous les chrétiens à une année sainte extraordinaire de *la miséricorde*. Les musulmans et les juifs voient également en Dieu «le Miséricordieux»; et déjà dans le Premier Testament le Dieu de l'alliance s'est révélé comme un «Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité (Exode 34, 6)» Cette année va donner l'occasion à l'Eglise de se recentrer et d'exprimer ce qu'elle a de spécifique au monde entier.

La conviction du pape François est que Dieu a révélé dans la miséricorde le centre de son être; en effet les gestes et les paroles de Jésus (miracles, exhortations, guérisons, libérations des personnes) et même la croix révèlent un Dieu qui pardonne; c'est dire combien la violence ne saura jamais avoir le dernier mot avec Lui. Sa toute-puissance aime pardonner et aura raison du péché. Ceux qui le croient et en particulier les prêtres et les évêques deviendront alors missionnaires de la miséricorde.

Dieu intègre et dépasse ainsi la justice (où chacun reçoit ce qui lui est dû) en appelant le cœur des personnes. Et ceci non seulement à Rome, mais à de nombreux endroits de nos diocèses où symboliquement et réellement les



Photo: B. Hallet

La Porte sainte de la basilique Sainte-Marie Majeure sera ouverte le 1^{er} janvier 2016.

croyants recevront la plénitude de ce que Dieu veut leur donner en passant par une Porte sainte (une va être érigée dans l'église paroissiale de Monthey, d'autres ailleurs). Nous avons donc une année à partir du 8 décembre

2015 pour nous laisser surprendre par notre Pape et notre Dieu, qui sauront bien avoir raison de nos peurs pour faire vibrer nos cœurs au rythme du Père de toute miséricorde.

[Abbé Patrice Gasser, vicaire](#)

Tiré du journal paroissial *Le Parvis (VS)* de décembre 2015

Année de la Miséricorde, message du pape François

(extraits de *Misericordiae Vultus*, Bulle d'indiction du Jubilé extraordinaire de la Miséricorde)

Jésus-Christ est le visage de la miséricorde du Père. Nous avons toujours besoin de contempler le mystère de la miséricorde. Elle est source de joie, de sérénité et de paix. Elle est la condition de notre salut.

Il y a des moments où nous sommes appelés de façon encore plus pressante, à fixer notre regard sur la miséricorde, afin de devenir nous aussi signe efficace de l'agir du Père. C'est la raison pour laquelle j'ai voulu ce Jubilé extraordinaire de la Miséricorde, comme un temps favorable pour l'Eglise, afin que le témoignage rendu par les croyants soit plus fort et plus efficace.

L'Année Sainte s'ouvrira le 8 décembre 2015, solennité de l'Immaculée Conception. J'aurai la joie d'ouvrir la Porte Sainte. En cette occasion, ce sera une Porte de la Miséricorde, où quiconque entrera pourra faire l'expérience de l'amour de Dieu qui console, pardonne, et donne l'espérance.

Le dimanche suivant, troisième de l'Avent, la Porte Sainte sera ouverte dans la cathédrale de Rome, la Basilique Saint Jean de Latran. Ensuite seront ouvertes les Portes Saintes dans les autres Basiliques papales. Ce même dimanche, je désire que dans chaque Eglise particulière, dans la cathédrale qui est l'Eglise-mère

pour tous les fidèles, une Porte de la Miséricorde soit également ouverte pendant toute l'Année Sainte. Elle pourra aussi être ouverte dans les Sanctuaires où affluent tant de pèlerins qui, dans ces lieux ont le cœur touché par la grâce et trouvent le chemin de la conversion.

C'est le 20 novembre 2016, en la solennité liturgique du Christ, Roi de l'Univers, que sera conclue l'Année jubilaire. En refermant la Porte Sainte ce jour-là, nous serons animés de sentiments de gratitude et d'action de grâce envers la Sainte Trinité qui nous aura donné de vivre ce temps extraordinaire de grâce.

Nous voulons vivre cette Année Jubilaire à la lumière de la parole du Seigneur: *Miséricordieux comme le Père*. C'est un programme de vie aussi exigeant que riche de joie et de paix.

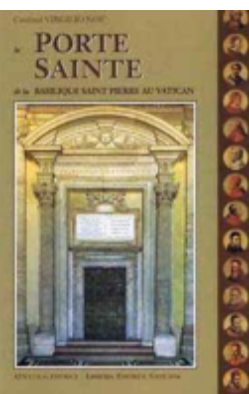
Le *pèlerinage* est un signe particulier de l'Année Sainte: il est l'image du chemin que chacun parcourt au long de son

existence. La vie est un pèlerinage, et l'être humain un pèlerin qui parcourt un chemin jusqu'au but désiré. Pour passer la Porte Sainte à Rome, et en tous lieux, chacun devra, selon ses forces, faire un pèlerinage. Ce sera le signe que la miséricorde est un but à atteindre, qui demande engagement et sacrifice

Au cours de ce Jubilé, laissons-nous surprendre par Dieu. Il ne se lasse jamais d'ouvrir la porte de son cœur pour répéter qu'il nous aime et qu'il veut partager sa vie avec nous.

Donné à Rome, près de Saint Pierre, le 11 avril Veille du 1^{er} Dimanche de Pâques ou de la Divine Miséricorde, de l'An du Seigneur 2015, le troisième de mon pontificat.

Franciscus



DUBUIS
Stephane
Cycloserie Peinture SA
Membre de Federato

Tél/Fax 027 396 30 17 - Mail: 079 219 27 09 - Route des Chênes 3 - 1905 Savignin
Pass. de la Metz 13 - 1908 Sion - Tél 027 321 16 62
e-mail: stephane@dubuis.ch

Les Landes Luc BALET
Boucherie & Traiteur

Luc Balet
natel 079 204 18 15
Grimisuat centre commercial
tél. 027 398 75 85
www.boucherie-leslandes.com

F. EGGS & FILS
POMPES FUNÈBRES

SION, rue de Loèche 3
Tél. 027 322 32 12
Prévoyance obsèques

CARROSSERIE MODERNE

Tiré du journal paroissial *Secteur Martigny (VS)* de décembre 2015

Le Jubilé de la Miséricorde

Du 8 décembre 2015 au 20 novembre 2016, l'Église catholique célébrera une Année sainte extraordinaire. Ce «Jubilé de la Miséricorde» débutera par l'ouverture de la Porte sainte à la basilique Saint-Pierre de Rome, en la fête de l'Immaculée Conception et se terminera par la solennité du Christ Roi.

Ce 8 décembre sera également le 50^e anniversaire de la clôture du Concile œcuménique Vatican II, en 1965, et pour cela ce Jubilé revêtira une signification particulière qui pousse l'Église à continuer l'œuvre entamée par Vatican II.

La « devise » donnée par le Pape à cette Année sainte est : « miséricordieux comme le Père ».

Pendant le Jubilé, les lectures pour les dimanches du temps ordinaire seront tirées de l'évangile de saint Luc, « l'évangéliste de la miséricorde ». La miséricorde est au cœur du ministère du pape François, qui l'a inscrite dans sa devise épiscopale et papale : « par miséricorde et élection ».

Au premier angélus, après son élection, le 17 mars 2013, le Pape a dit : « Ressentir de la miséricorde, cela change tout. [...] Un peu de miséricorde fait en sorte que le monde soit moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre cette miséricorde de Dieu, Père miséricordieux, qui est tellement patient. »

A l'angélus de 11 janvier 2015, il a affirmé : « On a tellement besoin, aujourd'hui, de miséricorde. C'est important que les fidèles laïcs la vivent et l'apportent dans les différents milieux de la société. »

Dans son message pour le Carême 2015, le pape François a également écrit : « Combien je désire que les lieux où l'Église se manifeste, ainsi que nos paroisses et, spécialement nos communautés deviennent des îles de miséricorde au milieu de la mer de l'indifférence ! »

Aujourd'hui dans son texte qui annonce le jubilé, le Pape nous dit encore :

« La valeur de la miséricorde dépasse les frontières de l'Église. Elle est le lien avec le Judaïsme et l'islam qui la considèrent comme un des attributs les plus significatifs de Dieu. Israël a d'abord reçu cette révélation qui demeure dans l'histoire comme le point de départ d'une richesse incommensurable à offrir à toute l'humanité. Nous l'avons vu, les pages de l'Ancien Testament sont imprégnées de miséricorde, puisqu'elles racontent les œuvres accomplies par le Seigneur en faveur de son peuple dans les moments les plus difficiles de son histoire. L'islam de son côté, attribue au Créateur les qualificatifs de Miséricordieux et Clément. On retrouve souvent ces invocations sur les lèvres des musulmans qui se sentent accompagnés et soutenus par la miséricorde dans leur faiblesse quotidienne. Eux aussi croient que nul ne peut limiter la miséricorde divine car ses portes sont toujours ouvertes. »



Que cette Année jubilaire, vécue dans la Miséricorde, favorise la rencontre avec ces religions et les autres nobles traditions religieuses. Qu'elle nous rende plus ouverts au dialogue pour mieux nous connaître et nous comprendre. Qu'elle chasse toute forme de fermeture et de mépris. Qu'elle repousse toute forme de violence et de discrimination. »

Denise Darbellay

Année de la Miséricorde

Immaculée Conception 2015 Christ-Roi 2016

Misericordias Domini in aeternum cantabo
Je chanterai éternellement les miséricordes du Seigneur

Déjà de son temps, saint Jean-Paul II avait instauré le deuxième dimanche de Pâques : dimanche de la miséricorde. A son tour, le pape François a décrété une Année de la Miséricorde à partir du prochain 8 décembre jusqu'à la fête du Christ-Roi, fin novembre 2016.

Qu'est-ce que la miséricorde ?

Dans l'Ancien Testament déjà, la miséricorde de Dieu est exprimée par des verbes signifiant « être maternel » et « se pencher ». (On aperçoit déjà de loin le Bon Samaritain.) Le cœur de notre Dieu penché sur notre misère.

Dans le Nouveau Testament, la miséricorde est par excellence le visage de Dieu, à travers son Fils guérissant notre misère.

Un accent nouveau

J'ai connu dans mon enfance et ma jeunesse une religion où l'accent était mis sur l'observance des lois, des rites et des rubriques. Beaucoup de fidèles se confessaient en énumérant les commandements de Dieu et de l'Eglise : « J'ai péché contre le premier commandement en... »

Aujourd'hui, sans renier l'observance des lois – une bonne pédagogie – l'accent est nettement mis sur la miséricorde qui se « penche » sur la personne humaine dans sa situation concrète.

Cet accent jaillit de l'Evangile où l'on voit Jésus faire toujours preuve de miséricorde, de bonté, de tendresse, de pardon et d'amour, là où la religion juive de son temps donnait la primauté à l'observance des lois. (Par exemple au sujet du repos du sabbat.)

Si, durant cette année, nous aurons des rites autour de la miséricorde (rite pénitentiel, célébrations de la réconciliation) il sera important d'exercer jour après jour, au ras du quotidien, cette merveilleuse vertu, fille aînée de l'amour.

Père Jean Richoz



Pèlerinage décanal pédestre en ouverture de l'Année de la Miséricorde

Le 8 décembre, en ouverture et pour bien commencer l'Année de la Miséricorde, un pèlerinage à pied reliera Estavayer à Notre-Dame de Tours. Cette marche d'une quinzaine de kilomètres traversera les trois unités pastorales qui constituent le Décanat de la Broye. Ce pèlerinage commencera par la messe de l'Immaculée Conception à la collégiale d'Estavayer. A la fin de la messe les pèlerins partiront pour Payerne où ils partageront leur pique-nique à la cure de la paroisse catholique. A cet endroit, les personnes qui désirent rejoindre le groupe pour la dernière partie de la marche sont les bienvenues. Le rendez-vous est fixé à 14h. Ensemble, nous repartirons pour Notre-Dame de Tours pour une célébration mariale. Pour le retour, nous irons prendre le train à Cousset. Bienvenue à toutes et tous.

Christian Moullet

Stéphane Mauron SA
Bâtiment & génie civil
Route de Lully 61
Case postale 794
1470 Estavayer-le-Lac
Tél : 026 663 99 99
Fax: 026 663 99 90



Banque Cantonale
de Fribourg

simplement ouvert

RBM Electricité SA
ELECTRICITÉ + TÉLÉPHONE
Installations électriques Paratonnerre
Réseau informatique Spécialiste télécommunicator
www.rbmelectricite.ch
Tél. 026 677 96 60 St-Aubin - Sugiez - Sévaz

Maître Peinture
Peinture - Papier peint
Revêtement de façade
Gilbert Crousaz Yann Guinnard
079 639 86 68 079 794 90 40
1470 Estavayer-le-Lac 1544 Gletterens
Tél. 026 663 35 28 - Fax 026 663 35 11


 Edito


 Sommaire

- 2 Edito
- 3 Unité pastorale
- 4 Unité pastorale
- 5 Vie en Eglise
- 6 Vie en Eglise
- 7 Génération
- 8 Vie en Eglise
- 9 Société actualité
- 10-11 **ÉCLAIRAGE**
- 12 Unité pastorale
- 13 Réflexion
- 14 Au livre de vie
- 15 Dans
- 18 nos paroisses
 - Autigny
 - Cottens
 - Matran
 - Neyruz
 - La Brillaz
 - Corserey
 - Prez-vers-Noréaz
 - Ponthaux
- 19 Horaire des messes
Informations
Unité pastorale
- 20 Méditation

«*Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres et à la communion fraternelle, à la fraction du pain et aux prières.*» (Ac 2, 42)

La communauté, lieu d'expression de la miséricorde

«**L**a miséricorde est le pilier qui soutient la vie de l'Eglise. Dans son action pastorale, tout devrait être enveloppé de la tendresse avec laquelle l'Eglise s'adresse aux croyants. Dans son annonce et dans le témoignage qu'elle donne face au monde, rien ne peut être privé de miséricorde. La crédibilité de l'Eglise passe par le chemin de l'amour miséricordieux et de la compassion. L'Eglise «vit un désir inépuisable d'offrir la miséricorde». Peut-être avons-nous parfois oublié de montrer et de vivre le chemin de la miséricorde. D'une part, la tentation d'exiger toujours et seulement la justice a fait oublier qu'elle n'est qu'un premier pas, nécessaire et indispensable, mais l'Eglise doit aller au-delà pour atteindre un but plus haut et plus significatif. «Voici le temps favorable pour changer de vie! Voici le temps de se laisser toucher au cœur.» (Pape François, Jubilé de la miséricorde §19).



Le pape François nous invite à vivre une année de miséricorde, une année sainte pour changer de vie!

L'Année sainte est une opportunité pour approfondir notre foi et vivre, au travers d'un engagement renouvelé, le témoignage chrétien. Celui-ci s'exprime au cœur de nos communautés constituées dans notre Unité Pastorale. Chacun aura à cœur de vivre ce temps d'annonce de la miséricorde de Dieu, cœur battant de l'Evangile, qu'il doit faire parvenir au cœur et à l'esprit de tous (§12).

«*Ils étaient assidus à l'enseignement des Apôtres*»

Annoncer la Bonne Nouvelle est le premier élément indispensable à tout projet d'Eglise. Partager l'Evangile en assemblée communautaire, que ce soit lors de la messe du dimanche, en groupe de partage ou de catéchèse, en cercle biblique, etc., nous aide à discerner ensemble, et chacun à la lumière de son expérience croyante unique, ce que Dieu nous dit à travers les récits de l'Ancien et du Nouveau Testament.

Le pape François nous invite donc à vivre cette Année jubilaire à la lumière de la Parole du Seigneur car «pour être capable de miséricorde, il nous faut donc d'abord nous mettre à l'écoute de la Parole de Dieu. Cela veut dire qu'il nous faut retrouver la valeur du silence pour méditer la Parole qui nous est adressée. C'est ainsi qu'il est possible de contempler la miséricorde de Dieu et d'en faire notre style de vie» (§13).

Père Eric

Editeur:

Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice
Directrice générale:
Dominique-Anne
Puenzieux
Rédaction en chef
Dominique-Anne
Puenzieux
Secrétariat
tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Imprimerie:

Canisius SA, Fribourg

Rédacteur responsable:

André Ryser
Champ Devant 5
1747 Corserey

Equipe de rédaction:

AUTIGNY
Michel Pasquier
CORSEREY
Nadine Vuichard Andrey
COTTENS
Jean-Marc Sudan
LA BRILLAZ
Jean-François Deléaval
MATRAN
Laurent Dessibourg
NEYRUZ
Annick Bielmann
PONTHAUX
Claude Didierlaurent
PREZ-VERS-NOREAZ
Philippe Guisolan
ÉQUIPE PASTORALE
André Pittet
BÉNÉVOLE
Père Bernard
Rey-Mermet
SECRETARIAT UP
Fabienne Mollard

Maquette:

Ed. Saint-Augustin SA

Photo de couverture:

Composition
André Ryser

Année de la Miséricorde



PIERRE FARINE

Elle vient de s'ouvrir. Miséricorde est un mot merveilleux: il signifie: «avoir un cœur tendre compatissant pour la détresse, la misère des autres».

Dieu seul est parfaitement miséricordieux car seul il a un cœur plus grand que tout. Il prend soin de chacun de nous et ne supporte pas que notre détresse nous abîme trop. L'Eglise a mis en musique la miséricorde et a établi comme une nomenclature des œuvres de miséricorde que nous pouvons exercer. Je ne connais pas la liste par cœur. Ainsi par exemple: visiter les malades, vêtir celui qui a froid, donner à manger à celui qui a faim, ensevelir les morts, écouter celui qui est dans la détresse, accueillir l'étranger, voilà des œuvres de miséricorde.

La miséricorde de Dieu nous est acquise. Toujours et pour toujours.

Et si nous exercions aussi la miséricorde vis-à-vis de soi? Notre misère, même si nous sommes déjà sur un magnifique chemin de sainteté est bien réelle. L'évêque orthodoxe Nicolas Vélimirovitch déclare: «Celui qui fait un examen de lui-même sans complaisance arrivera à la connaissance de sa triple pauvreté: quant à sa connaissance, quant à sa bonté, quant à ses œuvres.»

Ne devons-nous pas exercer la lucidité, la patience, le courage vis-à-vis de nous. Oui, nous devons avoir un cœur tendre vis-à-vis de nos misères, mais en même temps être courageux, entreprenants, pour que notre misère soit éclairée et guérie par la douce lumière du Ressuscité.

Je vous souhaite une année 2016 bénie.

PHOTO: ALAIN PETRUCCIANI

D'abord, une devise: miséricordieux comme le Père

BLANDINE BORNET



Le pape François supplie tous les chrétiens de vivre de miséricorde, de ne pas juger, ni condamner mais donner l'amour et le pardon sans mesure (cf. Lc 6, 37-38).

Dieu si proche de nous, Dieu qui nous porte, Dieu qui donne la vie!

Le logo, œuvre du Père Marko Rupnil, jésuite, montre Jésus, le Fils de Dieu, en habit blanc de la résurrection, qui charge sur ses épaules, comme un bon berger, un homme égaré, plus spécialement Adam selon l'artiste. Il le tire de la nuit, de la mort et lui redonne vie. Adam a un habit or, c'est-à-dire rempli de lumière, de divinité. Pour Jésus, il y a aussi le rouge du don de sa vie.

L'atmosphère qui ressort de ce logo c'est **la tendresse et la douceur**. Jésus porte l'humanité avec un tel amour et avec miséricorde que chacun se sent accepté et aimé comme il est.



Il y a en outre un détail qui ne peut pas nous échapper : **les yeux du Bon Pasteur se confondent avec ceux de l'homme**. Christ voit par les yeux de l'homme et l'homme par les yeux du Christ. Regarder Dieu avec le même regard que le Christ, c'est se savoir fils, fille bien-aimé(e) du Père. Regarder les autres avec le regard du Christ c'est avoir un regard rempli d'amour qui écoute, comprend, guérit, relève, sauve...

Trois ovales concentriques, en couleur progressivement plus claire, vers l'extérieur, évoquent le mouvement du Christ apportant l'homme en dehors de la nuit. **De couleur bleue**, ces ovales peuvent aussi signifier la profondeur de l'amour du Père qui pardonne tout avec tendresse!

Bonne année de tendresse, de prière et d'amour!

« Miséricordieux comme le père »

BLANDINE BORNET



Le week-end du 5 et 6 mars, le pape François désire que l'on organise 24h pour le Seigneur et que l'on mette l'accent sur le sacrement du Pardon ou de la réconciliation. Sur notre secteur, une soirée sera organisée le vendredi 4 mars.

En guise de réflexion : voici **un texte que Frère Satish apprécie particulièrement sur la confession.**

COMMENT SE CONFESSER ?

Une suggestion du cardinal MARTINI

Je ne veux pas faire ici une étude pastorale, mais simplement faire une suggestion à ceux qui ont peut-être, à un moment donné, espacé de plus en plus leurs confessions sans réussir à bien analyser le pourquoi et sont dans l'incapacité de reprendre une pratique désormais formelle à cause d'un certain malaise intérieur. Je voudrais proposer une suggestion uniquement parce qu'elle m'a été utile.

Il me semble qu'il s'agit avant tout d'un dialogue avec un frère qui représente l'Eglise, donc un prêtre, en qui je vois un représentant direct de Dieu ; un dialogue fait en *priaient ensemble*, dans lequel je présente ce que je sens en moi, en ce moment : je me présente tel que je suis, devant l'Eglise et devant Dieu.

Reconnaître ce qui me donne la joie

A mon avis, ce dialogue comporte essentiellement deux parties : la première que j'appelle « confessio laudis », c'est-à-dire confession d'après le sens primitif du terme. Là aussi, on peut partir d'un



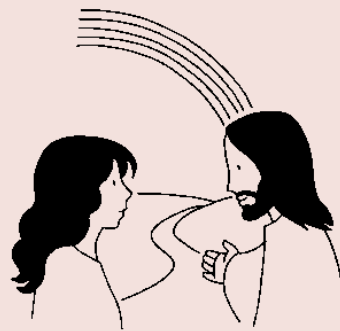
paradoxe : s'il est chaque fois si pénible et si difficile de dire mes péchés, pourquoi ne pas commencer par les bonnes actions ? Saint Ignace lui-même le suggérait dans les Exercices, prenant comme premier point l'action de grâces (n° 43) : « Seigneur, je veux d'abord te remercier parce que tu m'as aidé, telle chose a eu lieu, j'ai pu me rapprocher de telle personne, je me sens plus serein, j'ai dépassé un moment difficile, j'ai pu mieux prier » ; *reconnaître ce qui maintenant, devant Dieu, me donne la joie*. Il est important que ces choses émergent devant

le Seigneur : la reconnaissance de sa bonté pour nous, de sa puissance, de sa miséricorde.

Reconnaître ce qui me met mal à l'aise.

Cela fait, on peut passer à une « *confessio vitae* » que je définirais comme ceci : plus qu'une recherche et qu'une énumération de péchés formels, c'est-à-dire devant Dieu ce qui *maintenant*

me met mal à l'aise, ce que je voudrais faire disparaître. Souvent, ce sont des façons d'être plus que des péchés formels, mais au fond les causes sont les douze attitudes que répertorie saint Marc (7, 21) : orgueil, envie, cupidité...



Ou bien, je dirai devant Dieu : je regrette de ne pas pouvoir parler sincèrement avec telle personne, mon rapport n'est pas authentique avec tel groupe, je ne sais par où commencer. Je regrette de ne pas réussir à prier, je me sens mal à l'aise d'être pris par ma sensualité, par des désirs que je ne voudrais pas avoir, des fantasmes qui me troublent. Je ne m'accuse peut-être d'aucun péché en particulier, mais je me mets devant le Seigneur et lui demande *qu'il me guérisse*.

Il ne s'agit pas vraiment de mettre sur la table trois ou quatre péchés, pour qu'ils soient annulés, mais d'une *immersion baptismale dans la puissance de l'Esprit* : « Seigneur, purifie-moi, éclaire-moi, illumine-moi. Que mon cœur soit changé, qu'il y ait en moi moins de lourdeur, moins de tristesse, moins de scepticisme, moins d'orgueil. » Je ne sais peut-être par où commencer, mais je mets tout cela dans la puissance du Crucifié et du Ressuscité *par la puissance de l'Eglise*.

Osservatore Romano, 21.02.1995, extraits

Bon mois de joie à cheminer avec le Seigneur !

« Miséricordieux comme le Père »



par Blandine Bornet

L'icône de la miséricorde, suite des explications :

La mandorle

La scène de la Miséricorde, le Christ portant l'homme et ne faisant plus qu'un avec lui, se situe à l'intérieur d'une mandorle, mot qui vient de l'italien *mandorla* et qui **signifie amande**.

Un peu d'iconographie du Moyen-âge :

Un passage

La mandorle est **une figure géométrique dessinée à l'aide de deux cercles**. A l'intersection de ces deux cercles est installée une personne. **Elle indique donc la personne par laquelle il faut passer pour parcourir le chemin entre les deux cercles, les deux hémisphères ou les deux mondes, l'un terrestre et l'autre céleste**. Dans l'icône de la miséricorde, les deux mondes, terrestre et céleste, se rejoignent dans la nature du Christ : vrai Dieu et vrai homme.

La mandorle est aussi utilisée pour exprimer un passage ou une porte. L'implantation du Christ dans une mandorle sur le tympan de la porte de l'église révèle le symbolisme du passage de l'extérieur de l'église à l'intérieur de l'église et préfigure ainsi le passage des vivants du monde terrestre au monde céleste.

Dans l'architecture gothique, l'arc brisé des ouvertures a l'apparence d'une mandorle et permet à la lumière du jour d'éclairer l'édifice.

Dans l'icône de la miséricorde, le Christ miséricordieux est justement cette personne qui relie, qui ouvre un passage, une porte entre le monde terrestre et le monde divin. Seule la miséricorde est le chemin qui nous conduit au Père, qui nous éclaire. Voilà de quoi rafraîchir nos représentations de Dieu et notre pratique religieuse!



Un rayonnement

Le terme « mandorle » peut désigner aussi une « gloire » en forme d'amande qui concrétise le rayonnement émanant d'un personnage divin ou céleste.

Dans le symbolisme des arbres : Le renouveau

L'amandier est le premier à fleurir au tout début du printemps... Cet arbre sensible aux dernières

froidures symbolise à la fois la renaissance de la nature et la fragilité du renouveau... Van Gogh en a fait un magnifique tableau exprimant avec grande sensibilité **la force de la vie qui renaît et sa fragilité.**



D'après la Branche d'amandier en fleurs, Vincent Van Gogh, 1890.

Son fruit, l'amande, surtout, symbolise le renouveau.

Est-ce pour cela que certaines familles ont comme tradition d'offrir des dragées, des amandes enrobées de sucre coloré à l'occasion des baptêmes?

En Chine comme au Japon, les fleurs d'amandier forment des **souhais de bonheur...**

Dans la mythologie grecque et orientale:

Dans la mythologie orientale, l'amande est symbole de fécondité, de matrice, de naissance, de vie...

Et voici en guise d'humour une petite histoire tirée de la mythologie grecque:

Pendant son sommeil, Zeus féconda la Terre, il en résulta, au bout de quelque temps, un être divin, androgyne, Agditis. A la vue de ce monstre, les dieux épouvantés l'enchaînèrent et lui coupèrent les parties viriles, qu'ils jetèrent au loin sur le sol. A l'endroit où elles étaient tombées naquit un amandier... Une nymphe du pays, Nana, la fille du dieu Sangarios, cueillit des amandes sur cet arbre et les mit sur son sein; bientôt elle fut enceinte et mit au monde un enfant d'une merveilleuse beauté, Attis. (Pausanias, auteur grec, II^e siècle apjc)

En conclusion: Pâques, une bonne nouvelle

Et oui! ni la violence, ni le terrorisme n'auront le dernier mot,

*Seuls la miséricorde, la tendresse, un pardon offert,
un simple geste de soutien
transforment le monde et font naître la vie.
Sur ce chemin de Vie fort et fragile à la fois,
Dieu ne nous laisse pas seul,
Il nous donne Jésus qui nous soutient,
nous conduit, nous ouvre à la lumière!
Alléluia!*

Bon mois de résurrection!

La Miséricorde

« Que la célébration de l'Année Sainte soit pour tous les croyants un véritable moment de rencontre avec la miséricorde de Dieu. Je désire en effet que le Jubilé soit une expérience vivante de la proximité du Père, permettant presque de toucher du doigt sa tendresse, afin que la foi de chaque croyant se renforce et que le témoignage devienne ainsi toujours plus efficace », a expliqué le pape François dans sa bulle d'indiction du jubilé extraordinaire de la Miséricorde. Nous venons de commencer l'Année Sainte de la Miséricorde qui s'achèvera le 20 novembre 2016.

« La Miséricorde est le propre de Dieu dont la toute-puissance consiste justement à faire miséricorde. » Ces paroles de saint Thomas d'Aquin montrent que la miséricorde n'est pas un signe de faiblesse, mais bien l'expression de la toute-puissance de Dieu. C'est pourquoi une des plus antiques collectes de la liturgie nous fait prier ainsi : « Dieu qui donne la preuve suprême de ta puissance lorsque tu patientes et prends pitié. » Dieu sera toujours dans l'histoire de l'humanité comme celui qui est présent, proche, prévenant, saint et miséricordieux.

Le pape François écrivait : « Jésus-Christ est le visage de la Miséricorde du Père. Le mystère de la foi chrétienne est là tout entier... Le Père, « riche en miséricorde » (Ep 2, 4) après avoir révélé son nom à Moïse comme « Dieu tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité » (Ex 34, 6) n'a pas cessé de faire connaître sa nature divine de différentes manières et en de nombreux moments. Lorsqu'est venue la « plénitude des temps » (Ga 4, 4), quand tout fut disposé selon son dessein de salut, il envoya son Fils né de la Vierge Marie pour nous révéler de façon définitive son amour. Qui le voit a vu le Père (cf. Jn 14, 9). A travers sa parole, ses gestes, et toute sa personne, Jésus de Nazareth révèle la miséricorde de Dieu. Oui, Jésus est la miséricorde de Dieu.

Interpellé par la question de Pierre lui demandant combien de fois il fallait pardonner, Jésus répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à soixante dix fois sept fois. » (Mt 18, 22) Jésus affirme que la miséricorde n'est pas seulement l'agir du Père, mais elle devient le critère pour comprendre qui sont ses véritables enfants.



Nous sommes donc invités à vivre de miséricorde parce qu'il nous a d'abord été fait miséricorde. Bien souvent, il nous semble difficile de pardonner. Cependant, le pardon est le moyen déposé dans nos mains fragiles pour atteindre la paix du cœur. Se défaire de la rancœur, de la colère, de la violence

et de la vengeance, est la condition nécessaire pour vivre heureux.

C'est la béatitude qui doit susciter notre engagement tout particulier en cette Année Sainte!

Abbé Jérôme Hauswirth, curé

Selon l'étymologie, le mot vient du latin « misereri » qui veut dire « avoir pitié » et « cor » qui veut dire « cœur ». La miséricorde, c'est un cœur sensible à la misère, à la souffrance, aux malheurs d'autrui. Une sensibilité du cœur qui pousse à agir pour aider à sortir de cette misère. Pour le dire avec une autre étymologie, la miséricorde est une « corde tendue vers la misère d'autrui pour l'aider à s'en sortir. »

Sur le linteau de la miséricorde !

C'était fin novembre à la cure Saint-Sigismond, juste avant l'ouverture de l'Année de la Miséricorde. Pour suggérer symboliquement les portes jubilaires que le pape François a voulu parsemer à travers toute l'Eglise catholique, j'étais en train de monter un gabarit de porte à utiliser pendant l'Avent ou d'autres célébrations de l'année.

Et me voilà en train de peindre sur un linteau une grande inscription.

Les paroissiens qui passeraient ce symbole de porte pourraient lire :

« Tu as du prix à mes yeux. »

J'essaie de mettre le plus de soin possible à la calligraphie et je réfléchis : Est-ce que c'est Dieu qui a du prix à mes yeux, ou moi qui ai du prix aux yeux de Dieu ?

Cela mérite réflexion car la question est au centre de notre foi chrétienne. Je pense d'abord qu'on ne peut pas vivre un vrai compagnonnage avec Jésus et son Père si l'on n'a pas compris que chacun d'entre nous a du prix aux yeux de Dieu et c'est d'abord et avant tout ce que veut dire le linteau de cette porte en reprenant une parole d'Isaïe (43, 4-5) :

*Parce que tu as du prix à mes yeux,
que tu as de la valeur et que je t'aime,
ne crains pas, car je suis avec toi.*



Cette parole est une des plus importantes de la Bible et sans doute de l'histoire de l'humanité. Alors que nous sommes en apparence de simples poussières infimes dans un univers vertigineusement infini, Dieu, qui surplombe et maîtrise tout, trouve que nous avons de la valeur ! Oui nous, chacun d'entre nous, chaque parcelle de cette humaine fourmilière. Nous avons tellement tendance à nous dévaluer et à regarder négativement de larges pans de notre existence ! Dieu, lui, trouve que nous avons du prix, de la valeur et il est heureux de nous rencontrer...

Cette idée est essentielle pour donner une tournure chrétienne à la vie et à la foi de tout chercheur de sens. Elle suggère ce qui devrait se passer durant l'Année de la Miséricorde et durant toute notre vie : bien sûr nous allons essayer de mieux vivre sacrements et œuvres de miséricorde, mais cela aura tout son sens si nous laissons Dieu se comporter dans nos vies comme un ami qui passe notre porte sans frapper, à l'improviste, pour venir nous dire que nous avons du prix à ses yeux...

Chanoine Guy Luisier



 **Banque Cantonale
du Valais**

Tel. 027 764 14 69
Auto Marché de la Tour
Rue du Léman 39 - 1920 Marnagny
A votre service depuis plus de 30 ans



Ouvert 7 jours
sur 7
Restauration pour
toute les bourses
Repas à domicile, chaque jour 2 menus
Service traiteur à domicile pour
baptême, communion, confirmation,
repas de famille


Philosophe
RESTAURANT CAFE
ST-MAURICE

Gilles Maury
1890 St-Maurice - Tél./fax 024 485 22 03


ANSERMET SA



LAVEY-VILLAGE • TEL 024 485 10 33
www.ansermetsa.ch



3 PORTRAIT

Cultur'Elles

4-5 PORTRAIT

Commission intégration Riddes

5 ACTUALITÉ

Sainte-Catherine

6-7 TÉMOIN

L'intégration en question

7 TABLEAU HORAIRE

8-9 ÉCLAIRAGE

Couples islamo-catholiques

10 JEUNESSE

Confirmation

11-14

VIE DES PAROISSES

15 STATISTIQUES

16 MÉDITATION

ADRESSES

Editeur:

Saint-Augustin SA, 1890 St-Maurice

Directrice générale:

Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:

Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:

tél. 024 486 05 25

fax 024 486 05 36

bpf@staugustin.ch

Maquette: Publidée SA, Willy Jaquero

Rédaction locale:

Responsables: Abbé Henri Roduit

Jean-Christophe Crettenand

Equipe de rédaction:

Agnès Ançay

Dominique Marie

Pierre-Georges Product

Laurence Buchard,

Geneviève Thurre

Prochaine parution:

Février 2016:

Action de Carême

Photo de couverture:

La chapelle d'Ovronnaz
fraîchement rénovée

Année de la miséricorde

Le diocèse de Sion et l'Abbaye de St-Maurice, en Valais, prévoient cinq démarches pour marquer l'Année sainte de la miséricorde, voulue par le pape François.

Le pape François a ouvert la Porte Sainte de la basilique St-Pierre le 8 décembre 2015, jour de l'Immaculée Conception, qui a marqué le début du Jubilé extraordinaire. Le pontife a souhaité que les Eglises locales fassent de même le dimanche suivant, 13 décembre. L'Abbaye de St-Maurice et le diocèse de Sion, pour sa partie francophone, ont décidé d'ouvrir de telles Portes Saintes dans les sept lieux suivants: la cathédrale Notre-Dame de Sion, la basilique de Valère, l'ermitage de Longeborgne, l'église de Martigny-Ville, l'hospice du Grand-St-Bernard, la basilique de St-Maurice, l'église de Monthey. Des célébrations d'ouverture ont été organisées dans ces divers lieux, indiquent le diocèse et l'Abbaye dans un communiqué conjoint.



Le pape François ouvrant la Porte Sainte.

Les deux institutions d'Eglise ont retenu la date du 29 février 2016 pour une « journée de la réconciliation », destinée aux

agents pastoraux. « Entre agents pastoraux, l'exercice commun du ministère en Eglise ne va pas sans tensions, et la charité pastorale est parfois durement mise à l'épreuve, assure le communiqué. Dès l'annonce de cette Année de la miséricorde, Mgr Jean-Marie Lovey, évêque de Sion, et Mgr Jean Scarcella, Père-Abbé de St-Maurice, ont exprimé le vif désir qu'elle soit pour les agents pastoraux eux-mêmes et entre eux, l'occasion d'une authentique démarche de réconciliation et de pardon ».

Le diocèse et l'Abbaye invitent en outre les lieux qui accueilleront les Portes Saintes à étendre plus largement leurs horaires de confession, afin de répondre à l'appel du pape François d'envoyer des « missionnaires de la miséricorde » dans le monde entier. Le diocèse et l'Abbaye indiquent avoir sollicité des « confrères de chez nous » à la retraite pour assurer ce ministère. Ils invitent les paroisses à porter une attention toute particulière au sacrement de la réconciliation tout au long de cette année, notamment pendant le Carême.

Un pèlerinage à Rome destiné à tous les fidèles, accompagné par Mgr Lovey et Mgr Scarcella, aura lieu du 21 au 26 octobre 2016.

Le diocèse et l'Abbaye souhaitent finalement retenir la date du 20 novembre 2016 pour un rassemblement « qui nous permettra de clore ensemble, avec la partie germanophone du diocèse, cette Année de la miséricorde ». Selon le vœu du Pape, c'est à cette date que les Portes Saintes se fermeront dans toutes les églises du monde.

 Raphaël Zbinden (apic/com/rz)



MICHEL AMMANN

Jubilé de la miséricorde

Comme déjà annoncé dans le bulletin de décembre (voir l'excellent article du Frère Marie-Dominique Goutierre), notre Saint Père a décrété un jubilé de la miséricorde qui a débuté le 8 décembre en la solennité de l'Immaculée Conception et qui s'achèvera le 20 novembre 2016 en la solennité du Christ Roi.

www.cath.ch



Un jubilé qui nous aidera à trouver la joie pour redécouvrir et rendre féconde la miséricorde de Dieu.

Le pape nous encourage

« Je suis convaincu que toute l'Eglise, qui a tant besoin de recevoir de la miséricorde, parce que nous sommes pécheurs, pourra trouver dans ce jubilé la joie pour redécouvrir et rendre féconde la miséricorde de Dieu, avec laquelle nous sommes tous appelés à apporter le réconfort à chaque homme et à chaque femme de notre temps. N'oublions pas que Dieu pardonne tout, et que Dieu pardonne toujours. Ne nous laissons pas de demander pardon ».

Un site officiel du Vatican

Vous y trouverez des informations pour participer aux pèlerinages organisés durant l'année à Rome ;

le calendrier des événements ; la bulle d'indiction du jubilé de la miséricorde

« Misericordiae Vultus » que je vous recommande de lire ; des homélies du pape ; etc...

Pour tout renseignements : www.iubilaeummisericordiae.va

Vivre l'année sainte dans notre diocèse...

Pendant cette année jubilaire, des lieux de pèlerinages permettent de vivre une démarche de prière et de conversion. Des « Portes Saintes » sont installées dans différentes églises : la cathédrale de Sion, la basilique de St-Maurice, l'ermitage de Longeborgne, la basilique de Valère, l'hospice du Grand-Saint-Bernard, et les églises de Martigny-Ville et de Monthey.

En outre, un grand pèlerinage diocésain sera organisé du 21 au 26 octobre

à Rome et à Assise. Notre évêque y participera.

... et dans notre secteur

Ça bouge aussi ! A noter déjà pour le carême, un pèlerinage à Longeborgne et un spectacle de notre ancien vicaire, l'Abbé Vincent Lafargue. Vous serez informés très prochainement des lieux et dates de ces rendez-vous de la miséricorde. D'autres rencontres sont en cours de préparation.

Nous vous tiendrons également informés sur les « 24 heures de la miséricorde » et sur les lieux pour recevoir le sacrement de la réconciliation.

Nos ados de la March'ados (13-17 ans) auront aussi leur pèlerinage à Rome cet été, du 3 au 10 juillet. Inscriptions : Chantal Rabah 079 398 05 26.

Le carnet du pèlerin

Pour nous aider à vivre l'année sainte dans notre diocèse et nos paroisses, un carnet est mis à notre disposition. Vous le trouverez au fond de nos églises.

Il sera notre précieux guide pour le passage de la porte Sainte dans l'un ou l'autre des sept lieux désignés. Il nous aidera à vivre le jubilé de la miséricorde dans la vie quotidienne, à l'aide de textes, de méditation et de prières, pour mieux la répandre autour de nous en mettant en pratique les œuvres de miséricorde corporelles et spirituelles.

Bétrisey
SANILENS s.r.l.
 Chauffage - Sanitaire - Toiture
 3978 Flanthey / Lens
 T. 027 483 26 89 - M. 079 287 73 52 - bethisey@betrisey.ch

CLAUDE MASSEREY
 Objets d'art sacré
 Fournitures liturgiques
 Cierges-Bougies
 Ch. St-Hubert 13 - 1950 Sion
 Tél. 027 322 55 32 - 027 323 28 19
 Fax 027 323 63 62
 Nattel 079 628 19 63

Vous désirez placer la
 publicité de votre entreprise
 dans cet espace ?
 Contactez-nous :
 ClinsDieu, Place de l'Eglise 2
 1978 Lens
 Tel. 027 483 45 13
clinsdieu@noble-louable.ch

bisa
 bureau d'ingénieurs sa
 génie civil
 structures
 aménagement
 du territoire
 environnement
 et mobilité
 tourisme
 www.bisasierre.ch
 info@bisasierre.ch
 +41 27 451 75 75

« L'amour miséricordieux est plus fort que la mort » (cf. Ct 8, 6)

ABBÉ GUY JEANMONOD, CURÉ IN SOLIDUM

Le pape François, dès son premier Angelus, après son élection, le 17 mars 2013, nous a parlé du thème de la miséricorde, et il a dit :

« Ressentir la miséricorde, ce mot change tout. C'est ce que nous pouvons ressentir de mieux : cela change le monde. Un peu de miséricorde rend le monde moins froid et plus juste. Nous avons besoin de bien comprendre. »

Ce mot « miséricorde » désigne, en hébreu, le cœur profond, les « entrailles » qui frémissent sous le coup de la douleur et de la peine, c'est l'attachement profond d'un être pour un autre et particulièrement de Dieu pour l'homme. Dieu souffre avec nous, il est bouleversé par nos malheurs, nos souffrances et notre condition d'homme pécheur. Mais Dieu y remédie. André Chouraqui traduit « miséricordieux » par « matriciel », le miséricordieux assume parmi ses frères la fonction principale de Dieu, qui est d'être comme la matrice de l'univers. L'utérus maternel donne et entretient la vie, offrant au fœtus, à chaque seconde, tout ce qu'il lui faut pour subsister. Ainsi Dieu fait-il fonction de matrice pour chacune de ses créatures. L'amoureux de Dieu ne vit donc que pour « matricier », c'est-à-dire, enfanter le monde.

Dans l'Évangile, Jésus nous invite à faire de même envers nos frères : « *Soyez miséricordieux comme votre Père est miséricordieux* » (Mt 5, 48). C'est l'une des conditions de la vie éternelle.

Alors comment « *devenir fils de notre Père qui est aux cieux* » (Mt 5,45), comment devenir des « matriciels », des « vivants » pour donner vie au monde ?

Nous avons déjà le sacrement de réconciliation qui nous réunit à Dieu et nous connaissons déjà les « *œuvres de miséricorde corporelles* », qui proposent un remède à nos manquements envers le prochain. Tout l'Ancien Testament nous le rappelle, et nous les retrouvons dans le chapitre 25 de l'évangile selon saint Matthieu, qu'elles soient internes (nourriture et boisson) ou externes (vêtements et toit) ou la visite à un malade ou à un prisonnier.

Mais il y a encore des êtres humains qui souffrent de défaillances qui relèvent de la dimension spirituelle et auxquelles répondent aussi les sept œuvres de miséricorde spirituelles, soit en demandant l'aide de Dieu soit en intervenant auprès d'un proche.

On peut trouver trois œuvres de vigilance. Le conseil à ceux qui sont dans le doute : « *le conseil du sage est comme une source de vie* » (Si 21, 13) ; l'enseignement à ceux qui ignorent : « *Philippe demande à l'eunuque : Comprends-tu ce que tu lis ? et il répondit : comment le pourrais-je, si personne ne me guide* » (Ac 8, 30-31) ; et l'avertissement aux pécheurs : « *si ton frère a péché, va le trouver et reprends-le, seul à seul.*

S'il t'écoute, tu auras gagné ton frère... » (Mt 18, 15-17).

Puis il y a trois œuvres relatives à la réconciliation, consoler les affligés: «*Dieu nous console dans toute nos tribulations, afin que, par la consolation que nous-mêmes nous recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque tribulation que ce soit* » (2 Co 1, 3-5); pardonner les offenses, car Dieu nous rend capable de pardonner: «*aimez vos ennemis, et priez pour vos persécuteurs afin de devenir fils de votre Père qui est aux cieux* » (Mt 5, 44) et supporter patiemment les personnes ennuyeuses: «*montrez-vous au contraire bons et compatissants les uns envers les autres, vous pardonnant mutuellement, comme Dieu vous a pardonné dans le Christ* » (Ep 4, 32). Et la dernière œuvre est la prière

pour les vivants et pour les morts: «*un membre souffre-t-il? Tous les membres souffrent avec lui. Un membre est-il à l'honneur? tous les membres se réjouissent avec lui* » (Co 12, 26). Cette œuvre de miséricorde souligne l'importance de la « communion des saints » dans l'Eglise.

C'est magnifique! Et comme la petite Thérèse qui transformait tout en amour, eh bien nous pouvons, nous aussi, tout transformer, dans notre vie de famille, au travail, dans les transports publics, partout! Si on fait ça, ces petits sacrifices engendreront en nous une présence du Seigneur, qui petit à petit nous fera parvenir à la communion les uns aux autres.

Bon Carême à tous!

Neuvaine de la Miséricorde

DANIÈLE CRETTON

Après les premier, deuxième et troisième moyens désirés pour prier durant l'Année de la Miséricorde, dont le détail se trouve dans votre magazine de janvier 2016, voici la découverte de la neuvaine à la Miséricorde.

Pour être en accord avec les vœux de Jésus-Christ, voici les éléments nécessaires pour prier cette neuvaine, lors de la Fête de la Miséricorde. Elle doit être célébrée le premier dimanche après Pâques, conformément à un vœu exprimé par le Seigneur à sainte Faustine. Cette date qu'il a choisie montre le rapport étroit qui existe entre le mystère pascal de la Rédemption et cette fête.

Il ajoute : « Je désire que la Fête de la Miséricorde soit le recours et le refuge



pour toutes les âmes, et surtout pour ceux qui en ont le plus besoin. En ce jour, les entrailles de ma Miséricorde sont ouvertes, je déverse tout un océan de grâces sur les âmes qui s'approcheront de la source de ma Miséricorde; toute âme qui se confesera et communiera recevra le pardon complet de ses fautes, car, en ce jour sont ouvertes toutes les sources divines par lesquelles s'écoulent mes grâces pour la consolation du monde entier.

Cette fête doit être préparée par une neuvaine qui commence le Vendredi saint, pendant neuf jours, pour se terminer le dimanche suivant Pâques.

Jésus dit encore à sainte Faustine : « Je désire, que durant neuf jours, tu amènes les âmes à la source de ma miséricorde, afin qu'elles puissent force et fraîcheur, ainsi que toutes les grâces dont elles ont besoin dans les difficultés de la vie et particulièrement à l'heure de la mort. Cette neuvaine amènera, chaque jour, un groupe d'âmes différent dans l'océan de ma Miséricorde, par la récitation des prières prévues que vous trouverez, jointes, à votre journal l'Essentiel de ce jour, avec la photo de la peinture donnée à sainte Faustine par le Christ, lui-même, au bas de laquelle est inscrit : "Jésus, j'ai confiance en TOI." »

Paroisses de Bagnes, Verbier – Vullèges

TOUT SERA PARDONNÉ

CHEMINS DE CARÊME
Année du Jubilé de la Miséricorde

VOLLÈGES

Salle paroissiale
Vendredi 19, 26 février,
4 et 11 mars 2016 à 20h

**Se questionner, relire ses expériences
et avancer sur le chemin du pardon.**

Un documentaire en 4 parties constituera
la base de réflexion de chaque soirée.

INSCRIPTIONS NECESSAIRES
avant le 15 février.
Pascal Tornay 078 709 07 41
ou pascaltornay@netplus.ch
Réservez SVP les 4 soirées,
car elles constituent un tout.

02 | Le mot
de l'équipe pastorale

03 | Entrevues

04 | Vie des paroisses

I-VIII | Cahier romand
de *Paroisses Vivantes*

05 | Agenda

06-07 | Jubilé de la Miséricorde

08 | Pratique
Le mot de Mgr Farine
Horaire des messes

**Le prochain numéro
de votre journal
paraîtra début mars 2016.**

Editeur:
Saint-Augustin SA, 1890 Saint-Maurice

Directrice générale:
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:
Tél. 024 486 05 25 – Fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Maquette: Saint-Augustin SA

Rédaction locale:
Jean-Daniel Farine (rédacteur resp.)
Alexis Morard (modérateur)
Courriel: journal@upcuj.ch

Prochain numéro:
Ecologie et dignité

Couverture: © Fotolia.org

Abonnement:
Abo annuel: Fr. 35.— / soutien: Fr. 50.—
Saint-Augustin SA, Service de l'adressage
adressage@staugustin.ch
Tél. 024 486 05 39

Le nom de Dieu est Miséricorde

Par l'abbé Alexis Morard

Tel est le titre du récent livre-interview du pape François avec le journaliste italien Andrea Tornielli.

Parmi beaucoup d'autres, ces lignes ont retenu mon attention:

«*En suivant le Seigneur, l'Eglise est appelée à répandre sa miséricorde sur ceux qui se reconnaissent pécheurs, responsables du mal qu'ils ont accompli, qui sont demandeurs de pardon. L'Eglise n'est pas là pour condamner, mais pour permettre la rencontre avec cet amour viscéral qui est la miséricorde de Dieu. Pour que cela se produise, je le répète souvent, il est nécessaire de sortir. Sortir des églises et des paroisses, sortir et aller chercher les gens là où ils vivent, où ils souffrent, où ils espèrent. L'hôpital de campagne, l'image avec laquelle je me plais à représenter cette "Eglise en sortie", a pour caractéristique de naître là où l'on se bat: ce n'est pas la structure solide, pourvue de tout, où l'on va soigner les maladies bénignes ou gravissimes. C'est une structure mobile, de sauvetage, d'intervention rapide, pour éviter que les combattants ne succombent. On y pratique la médecine d'urgence, et non des check-up spécialisés. J'espère que le jubilé extraordinaire fera émerger, de plus en plus le visage d'une Eglise qui redécouvre le ventre maternel de la miséricorde, et qu'elle ira à la rencontre des nombreux "blessés" qui ont besoin d'écoute, de compréhension, de pardon et d'amour.*» (p. 74)

Alors que s'ouvre bientôt le temps béni du Carême, en ce jubilé extraordinaire de la Miséricorde, comment nos paroisses vont-elle bien pouvoir relever le défi? Autrement dit, sommes-nous décidés à suivre concrètement l'appel pressant du Saint-Père et réveiller le «grand géant endormi» que sont devenues nos ensembles de paroisses? Car la vitalité d'une communauté chrétienne ne se mesure pas au nombre d'activités organisées avec plus ou moins de contentement des fidèles paroissiens! Notre vitalité dépendra plutôt de notre capacité à accueillir dans nos vies la nouveauté toujours extraordinaire du Christ doux et humble de cœur, à Le suivre jusqu'au désert pour être dépouillés de nous-mêmes et nous mettre résolument au service de tout homme pour lui témoigner de la Bonne Nouvelle de la Miséricorde.

«*Puisque, en effet, par une disposition de la sagesse de Dieu, le monde, avec toute sa sagesse, n'a pas su reconnaître Dieu, il a plu à Dieu de sauver les croyants par cette folie qu'est la proclamation de l'Evangile.*» (1 Co 1, 21) Et le cardinal Charles Journet de commenter: «Après le temps de la sagesse de Son Amour, il y aura le temps de la folie de Son Amour.» Y a-t-il plus belle définition de la Miséricorde?

Afin d'aller plus avant, l'équipe pastorale propose à toute personne de bonne volonté de se retrouver au fil des semaines de ce Carême, pour réfléchir ensemble sur ce que signifie «vivre l'Evangile de la Miséricorde» (voir l'agenda de Carême en page 5). Cette série d'enseignements sera animée par vos prêtres. Ensemble nous voulons nous laisser bouleverser par la folie de cet Amour qui est infiniment plus grand que notre cœur. Ensemble nous voulons convertir notre regard jusqu'à notre agir pastoral pour mieux répondre à notre vocation de baptisés. Ensemble nous voulons renouveler l'élan missionnaire de nos communautés paroissiales afin de devenir des témoins plus crédibles de l'Evangile dans nos différents quartiers. Prêts pour le défi?

Bon Carême donc!

METALCO

metalco@metalco.ch

Menuiserie aluminium ■ Serrurerie ■ Verrières ■ Vérandas ■ Stores

Paul MAYER – Ch. de la Gravière 8 – CP 1264 – 1211 Genève 26
Tél. 022 300 31 13 – Fax 022 300 31 12 – Natel 079 434 82 90



Laissez-vous aller à ce plaisir simple qu'est la gourmandise!

Restaurant et afterwork

Ouvert du mardi au samedi, midi et soir, fermé le lundi et le dimanche.

La Cantine des Commerçants

Boulevard Carl-Vogt 29 – CH-1205 Genève
Tél. 022 328 16 70 – www.lacantine.ch

Mini-catéchèse sur les indul

A l'occasion du Jubilé de la Miséricorde, nous dressons ici une présentation du sens des indulgences tel qu'il peut apparaître au XXI^e siècle.

L'essentiel reste la réconciliation

Le moment crucial reste le pardon demandé et accordé, scellant la réconciliation. L'indulgence n'est que la « cerise sur le gâteau ». Commençons par le gâteau! Commençons par nous réconcilier avec Dieu, en regrettant notre faute, en l'avouant à l'Eglise par l'intermédiaire du prêtre (= confession), tout en se promettant de repartir sur d'autres bases. Enfin accueillons le PARDON GRATUIT ET IMMÉRITÉ DE DIEU. C'est ÇA L'ESSENTIEL. Notons que sans le regret sincère d'avoir fait le mal, le pardon que Dieu veut nous donner n'est pas accueilli. Précision utile, histoire de ne pas faire du sacrement un rite magique qui marche à tous les coups. Ça marche, oui, mais à partir de notre regret d'avoir déplu à Dieu et blessé Jésus.

Bien que pardonné, il reste les « pots cassés »

L'absolution que le prêtre nous a donnée nous libère DÉFINITIVEMENT de notre faute. Mais notre faute a eu des conséquences négatives, en nous et dans le monde. Le prêtre nous demande de faire une pénitence pour réparer le désordre dans notre vie. Dieu prend notre éducation au sérieux et attend de nous notre collaboration pour compenser le désordre que nous avons provoqué par notre péché. Le cas normal, c'est que nous réparions nous-mêmes nos torts (par exemple, qui a volé sera pardonné mais est tenu de restituer son vol dans la mesure du possible).

Il est vrai que la réparation que le prêtre nous demande semble parfois matériellement dérisoire par rapport à la gravité de nos actes. C'est oublier que dans le domaine spirituel, une petite action faite avec obéissance et humilité a plus de résonance qu'un sacrifice colossal fait à contre-cœur. Dès l'Ancien Testament, Dieu a fait comprendre que « l'obéissance vaut mieux que les sacrifices » (1 Samuel 15,

22). Elle est si importante aux yeux de Dieu, que « par la désobéissance d'un seul homme la multitude est devenue pécheresse », et « par l'obéissance d'un seul la multitude est devenue juste » (cf. Romains 5, 19). Ne jugeons donc pas de la valeur de nos pénitences selon des critères matérialistes!

Et pour les fois où on ne peut pas réparer? Indulgence!

Pour toutes les fois où la réparation est impossible, parce qu'elle nous dépasse, il ne faut pas hésiter à recourir à l'aide de la grande famille qu'est l'Eglise. Il y aura bien quelqu'un qui s'empressera de compenser, par les actes d'amour que Dieu seul voit, notre manque de capacité. A commencer par la tête de l'Eglise, Jésus, qui a compensé infiniment nos « handicaps » de l'amour. C'est la communion des saints.

Il arrive que Jésus répare nos bêtises en reconstruisant carrément ce que nous avons « démolé ». Mais pas toujours. De toute façon, sa grande manière de « réparer », c'est de faire que tout dégât passé serve déjà à ramener le monde vers Dieu. Sa réparation n'est donc pas du même niveau que les dégâts de nos vies, elle les dépasse.

L'indulgence va porter sur les conséquences de nos fautes, et non pas sur nos fautes, car ces dernières sont pardonnées.

L'indulgence doit être sagement dosée

L'Eglise accorde donc l'indulgence, c'est-à-dire qu'elle compense elle-même les conséquences négatives de nos fautes, pour ceux qui en ont besoin et qui le demandent humblement. Il ne faut pas que cette indulgence soit automatique, autrement elle porterait au désintérêt et à la pa-

Café-Restaurant
Au Vieux Carouge
 Fondues et petits plats sympathiques

 Famille Luyet Jacky
 27, rue Jacques Dalphin, Carouge
 Tél. 022 342 64 98 - Fermé di et lu

Ici
 votre annonce serait lue

Soirées à thèmes
 Soirées d'entreprises
 Anniversaires

 Ouvert du lundi au vendredi
 7h30 - 19h30
 Céline & Alain LAVERGNAT
 Boulevard des Promenades 22
 1227 Carouge
 022 301 08 30
 info@l-intimiste.ch
 www.l-intimiste.ch
 Restauration le midi
 Plats du jour
 Ouvert le mercredi soir
 NOUVEAU!

A la Jonquille
 Fleuriste 7/7
 30 Bd Carl-Vogt
 1205 Genève
 Du Lundi au Vendredi
 de 7h45 à 18h45
 Samedi de 9h à 17h
 Dimanche 10h à 12h30
 Tél. 022 321 03 00
 Fax 022 321 03 03
Fleurop - Interflora
 Baptême - Confirmation - Mariage - Décès
 www.alajonquille.ch
 contact@alajonquille.ch

gences

resse. Cette générosité abusive irait donc contre les intérêts véritables des personnes. Voilà pourquoi la règle de base reste d'effectuer la pénitence que le prêtre nous donne en confession. Dans les temps anciens, ces pénitences pouvaient être très lourdes. Il est vrai que nous ne mesurons pas combien nos fautes sont elles-mêmes lourdes pour Jésus! Dans les temps anciens, l'idée d'une indulgence remplaçant une peine lourde à porter avait donc plus de sens que maintenant, car maintenant, les confesseurs ne donnent plus ces lourdes peines.

L'Eglise règle la distribution des indulgences de Dieu car c'est une de ses missions sur terre, avec l'annonce de l'Evangile. Jésus a remis spécialement au Pape cette tâche:

«Je te donnerai les clefs du Royaume des Cieux: quoi que tu lies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour lié, et quoi que tu délies sur la terre, ce sera tenu dans les cieux pour délié.» (Matthieu 16, 19)

Mille chemins pour se donner de la peine

L'Eglise propose donc des chemins concrets. Cela peut être des vacances offertes à Dieu (= pèlerinage), ou une aumône, une visite à quelqu'un qui souffre de maladie ou d'isolement. Il y a mille chemins, variant d'ailleurs selon les époques. De nos jours, renoncer pour un temps à regarder la télévision peut être un effort réel pour certains. L'essentiel est de se donner de la peine. C'est la meilleure garantie d'être revenu à la raison. Ou plutôt d'être revenu à l'amour...

Aide à nos frères et sœurs défunts

La réparation peut être rapide ou lente, en fonction des dommages et en fonction de notre zèle à réparer. Ce qui explique que certains chrétiens meurent en amis de Dieu, pardonnés de leurs fautes passées, mais sans avoir réparé entièrement les dégâts de leurs fautes, à commencer en eux-mêmes (mauvaises habitudes, désintérêt, etc.). Ces amis de Dieu continuent leur travail de purification au purgatoire. Eux aussi, peuvent être aidés. Voilà pourquoi l'indulgence peut être offerte aux défunts, connus ou inconnus. C'est la principale raison d'être des indulgences de nos jours.

Quand quelqu'un d'autre peine pour nous, on est drôlement gêné. On est aussi très reconnaissant. Ce sentiment de gêne et de reconnaissance devant la peine qu'un autre s'est volontairement donnée pour nous, c'est bien le signe qu'on est réintégré à la vie de famille (la grande famille de Dieu) et qu'on ne prend pas la chose «à la légère» (ce qui aurait pour effet de tout remettre en cause).

«Portez les fardeaux les uns des autres, vous accomplirez ainsi la loi du Christ.» (Ga 6, 2)

Et toi, acceptes-tu de permettre à d'autres de recevoir l'indulgence?

AM



Démarche jubilaire communautaire à la basilique Notre-Dame de Genève

Tous les premiers samedis - de février à mai - nous vous proposons de vivre la démarche jubilaire du passage de la Porte sainte en la basilique Notre-Dame de Genève:

Rendez-vous les samedis 6 février - 5 mars - 2 avril - 7 mai, à 12h sur le parvis de Sainte-Croix. Après la matinée d'adoration et confessions et la messe du Marché, nous nous dirigerons (en tram) à la basilique (Cornavin). Retour à Carouge vers 13h30.

1929
Genecand
Genève

© 2008 swirecam.com

Honorez
vos hôtes.

Genecand traiteur sa
55 avenue de la Praille | 1227 Carouge
t. 022 329 31 96 | f. 022 320 31 64 | www.genecand.ch

PFG POMPES FUNÈBRES GÉNÉRALES
46, av. Cardinal-Mermillod - 1227 CAROUGE
79, rte de Saint-Georges - 1213 PETIT-LANCY
Tél. 022 342 30 60
www.pfg-geneve.ch

7jours/7 - 24h/24

Azur
Prévoyance - Funéraire S.A.
79, route de Saint-Georges - 1213 Petit-Lancy
Tél. 022 342 66 22
www.azur-prevoyance.ch

Accepter notre fragilité dans la lumière de Dieu

La Miséricorde est ce qu'il y a de plus nécessaire pour l'être humain! C'est la base de notre foi. C'est ce qui alimente notre vie, notre cœur, qui nous donne la force d'avancer. C'est ce qui donne sens à notre vie.

ABBÉ PIERRE-YVES PRALONG, VICAIRE

Pourquoi? Si je choisis la Miséricorde, cela veut dire que je me rends compte d'abord, que je suis pauvre, petit, que je ne suis pas le maître de ma vie, qu'ensuite j'accepte d'être petit et fragile, qu'enfin j'accepte l'aide de Dieu. Si je refuse ma petitesse, si je me crois mon propre dieu (alors que la vie me montre clairement que je ne maîtrise rien), alors logiquement je n'ai pas besoin de Dieu. Je n'ai pas besoin de ce Cœur aimant qui se penche sur moi! Je n'ai pas besoin de la Miséricorde.

Mais si j'accepte que je ne suis rien (dans le sens que je ne peux rien sans Dieu), ma vie prend alors une tournure magnifique! Je commence enfin à vivre.

Les grands soucis de l'homme du XXI^e siècle (comme à chaque siècle d'ailleurs), ne sont pas d'abord ses difficultés, les imprévus de la vie ou son quotidien. Le grand souci de l'homme c'est qu'il veut gérer sa vie tout seul. Mais, il n'a pas été créé pour cela. L'homme a été créé pour être rempli de l'Amour de Dieu et pour vivre de cet Amour dans son quotidien avec tous les êtres humains. Tant qu'on n'accepte pas cela, on passe à côté de la vraie vie et du vrai amour. Du coup, notre vie péclote. Le remède pour que notre monde se porte mieux est simple: remettre Dieu au milieu de nos vies!

L'étape suivante de la Miséricorde se trouve dans le pardon. Lorsque je me rends compte que j'ai voulu gérer ma vie sans Dieu, ni les autres, je peux alors commencer une démarche de pardon. Pardon envers Dieu, car je me suis pris pour Lui, rien que ça... Pardon envers les autres, parce que je les ai ignorés, mal-aimés, utilisés. Pardon envers moi-même parce que j'ai refusé le projet d'amour de Dieu sur moi, j'ai refusé d'être qui je suis.

Chers frères, chères sœurs dans le Christ, je vous souhaite de vivre ou de revivre cette expérience de Miséricorde! Bien sûr, la grâce vient de Dieu, mais le choix nous appartient complètement. Jésus attend une réponse à sa question: « Veux-tu de moi

dans ta vie? Je t'aime et je souhaite te rendre heureux. Si tu savais combien on pourrait être heureux ensemble. N'aie pas peur de moi. Je ne suis pas là pour t'empêcher d'exister, mais pour te permettre de devenir qui tu es. »

Prions donc chaque jour pour la conversion du monde (et pour la nôtre)! Pour que tous les êtres humains connaissent l'amour de Dieu et qu'ils s'ouvrent à ses torrents de Vie. A nous d'en être les témoins dans notre quotidien. Soyons les premiers à demander pardon, soyons les premiers à faire le pas!

Que Dieu, tout-puissant en Amour, vous bénisse.



PHOTO: B. HALLET

Miséricorde: la grâce bienveillante

POUR L'ÉQUIPE PASTORALE, NICODÈME MEKONGO

Le mot *miséricorde* nous vient du latin « *miser cordia* » c'est-à-dire la « *miseria* », qui veut dire la misère et « *cor - cordis* » qui signifie le cœur. C'est le fait d'avoir un cœur sensible face à la misère. Pour bien entrer dans la compréhension et la pratique de cette expression, aidons-nous de ces deux mots hébreux : *hên* et *hesed* qui décrivent la réalité de **la grâce** contenue dans la pratique de la miséricorde.

Hên signifie bienveillance, faveur, grâce accordée (Gn 6, 8) ou grâce que l'on inspire. Le verbe hébreu *hānan* : **faire grâce** (Ps 77, 10) vient d'abord de *hānah* « se pencher vers », regarder avec amour en se penchant, incliner le regard. *Hesed* signifie fidélité, bonté, amour. Il s'agit d'une attitude de bonté, d'amour, de fidélité non pas seulement en paroles, mais en actes de bienveillance (Gn 32, 11; 2 Ch 32, 32) envers Dieu (Gn 19, 19; Mi 7, 18; Ps 136, 1) et entre les humains (2 S 9, 3 et 22, 26; Ps 17, 26; Rt 1, 8). C'est ce que le pape François nous invite à vivre en cette année jubilaire de la miséricorde, à travers la confession (et les autres sacrements). Sacrement qui réconcilie l'homme et Dieu, l'homme et l'homme.

Dieu s'est penché vers l'homme, par amour et en toute bonté, pour le sauver de l'esclavage du péché, par son Fils, Jésus-Christ. Nous sommes aussi invités, avec la prière, la Parole de Dieu et la vie sacramentelle, à veiller sur le Bien : notre corps et notre âme, que Dieu nous a confiés. Autrement dit, à faire grâce, à faire don de l'amour de Dieu par-dessus le mal, à nous pencher avec tendresse (*rahamim*) et bonté vers notre misère corporelle et spirituelle; à me pencher vers celle de mon frère, de ma sœur en Christ et en humanité; afin de découvrir et vivre ensemble dans nos cœurs, nos paroles et nos actes de vie, en faisant attention de ne rien négliger, l'amour inconditionnel et gratuit de Dieu révélé en Jésus-Christ. C'est par la pratique de la miséricorde que le chrétien révèle qu'il est en communion avec Dieu. C'est la condition essentielle pour entrer dans le Royaume.



Miséricordieux comme le Père (Lc 6, 36)

GUY-MICHEL LAMY, CURÉ

S'inspirant de l'Année jubilaire de l'Ancien Testament et de la libération des esclaves qu'elle impliquait, la première Année sainte remonte à 1300, sous le pontificat de Boniface VIII (l'inventeur de la tiare, que Paul VI fut le dernier à porter en 1963). Elle devait être célébrée tous les 100 ans, mais deux papes la ramenèrent à 50, puis à 33 ans au cours du XIV^e siècle. En 1470, le pape Pie II la ramène à 25 ans, règle observée depuis, sans préjudice des années saintes **extraordinaires** (4 en tout), la dernière remontant à 1983.

Cinquième Année sainte extraordinaire, décrétée par le pape François, celle qui nous occupe a commencé le 8 décembre 2015, fête de l'Immaculée Conception, et s'achèvera le 20 novembre 2016, fête du Christ-Roi.

En nous rappelant cette devise: « Miséricordieux comme le Père », elle encourage les fidèles à croire plus que jamais en celui que Julien Green appelait « le Grand Pardonneur », et les confesseurs à accueillir chacun comme le père de la parabole de l'Enfant prodigue: « Nul d'entre nous n'est maître du sacrement, rappelait le pape François dans la bulle d'indiction de cette Année sainte, mais un serviteur fidèle du pardon de Dieu. » Je n'oublierai jamais cette dame, aujourd'hui âgée, étant allée naguère se confesser avec son mari à la cathédrale de Fribourg, lui, ressortant absous d'un confessionnal, mais pas elle, d'un autre, pour le même péché...

Cette miséricorde paternelle doit engendrer notre miséricorde filiale: « Heureux les miséricordieux, car ils obtiendront miséricorde » (Mt 5, 7), sans quoi nous ressemblerons au fils aîné de la parabole de l'Enfant prodigue, refusant d'entrer dans la salle du banquet célébrant le retour de son cadet, et ce, au mépris des instances de son père, sorti... pour l'en prier! Forme de péché contre l'Esprit-Saint à propos duquel Jésus

déclare: « En vérité, tout sera pardonné aux fils des hommes, les péchés et les blasphèmes aussi nombreux qu'ils en auront proféré. Mais si quelqu'un blasphème contre l'Esprit-Saint, il reste sans pardon à jamais: il est coupable de péché pour toujours. » (Mc 3, 20-29; Mt 12, 22-32)

Et le Pape de nous rappeler concrètement les « Œuvres de miséricorde », pour nous permettre de réaliser si nous vivons, oui ou non, comme les disciples du Christ:

– « Œuvres de miséricorde corporelles: donner à manger aux affamés, donner à boire à ceux qui ont soif, vêtir ceux qui sont nus, accueillir les malades, visiter les prisonniers, ensevelir les morts.

– Œuvres de miséricorde spirituelles: conseiller ceux qui sont dans le doute, enseigner les ignorants, avertir les pécheurs, consoler les affligés, pardonner les offenses, supporter les offenses, supporter patiemment les personnes ennuyeuses, prier Dieu pour les vivants et pour les morts (n° 15) ».

A Rome, les papes franchissaient d'ordinaire une porte de la basilique Saint-Pierre, ouverte à l'occasion de chaque Année sainte, pour symboliser le passage du pèlerin pécheur au pèlerin à pardonner. Cette porte sainte, le pape François l'a franchie cette fois le 29 novembre 2015 en la modeste cathédrale de Bangui, en Centrafrique, voyage qui lui avait été fortement déconseillé par les autorités françaises et au cours duquel il a été chaleureusement acclamé non seulement par des chrétiens mais par des milliers de musulmans courant derrière sa voiture, faisant de cette ville, comme il l'a lui-même baptisée, la « capitale spirituelle du monde ».

A chacun de franchir durant cette année 2016 la Porte sainte de sa réconciliation personnelle avec le « Grand Pardonneur ».

LIGNES DE FOI

BULLETIN DES PAROISSES

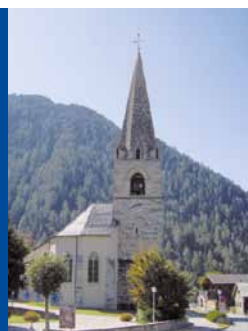


Saint-Augustin

« Carême 2016 : prendre ses
responsabilités – renforcer la justice »



Photo E. B.-W.



BAGNES



VERBIER



VOLLÈGES

Bloc-notes

Abonnements

Les paroissiens de Vollèges reçoivent une facture en début d'année pour le paiement des frais d'abonnement à *Lignes de Foi*, le Bulletin des paroisses. Pour abonner un ami, résilier l'abonnement ou pour toute autre question, écrivez ou appelez les Editions Saint-Augustin au 024 486 05 04 ou adressage@staugustin.ch Sans nouvelle de votre part, vous continuez à recevoir notre journal. Merci.

La miséricorde, c'est...

André Abbet, vicaire

La miséricorde, en hébreu, c'est le **LIEU** où naissent les enfants, « les entrailles » comme dit une traduction. La miséricorde de Dieu commence donc par la **CREATION**. Quand il crée l'homme Dieu donne la vie, une participation à sa bonté, à lui-même. Il veut faire participer toutes choses, et spécialement l'homme, à son être, son être qui est son amour. C'est une grande chose que d'aimer. C'est un feu divin nous dit le livre du Cantique des Cantiques.

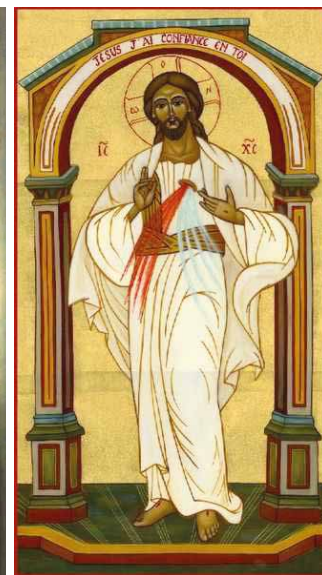
Sa miséricorde se montre encore lorsqu'il pardonne et se penche vers l'homme; lorsqu'il vient rechercher l'homme qui s'égare (selon la traduction Misericordia, c'est-à-dire cœur et misère: le cœur qui voit la misère). Et il le fait en lui donnant son Fils. Un Fils qui se sacrifie totalement pour nous. Ne croyons pas que ça a laissé le Père indifférent, de voir que nous rejetions son Bien-Aimé. Et il pardonne en ressuscitant son Fils. Dans l'eucharistie, c'est tout le feu de la Trinité que nous recevons avec Jésus et donc aussi son pardon.

Certains disent: «La miséricorde, c'est propre à l'islam.» Pourtant, le mot existe plus de 130 fois dans la Bible et 114 fois dans le Coran. De plus, chaque fois que la Bible parle de l'amour de Dieu pour nous, c'est un amour miséricordieux. Dieu fait miséricorde aux hommes, car il ouvre son cœur à notre désir d'être sans cesse recréés et à toutes nos misères. Si toutes les religions et tous les groupes religieux se mettaient sous le regard de la miséricorde, les conflits, les violences, les jalousies disparaîtraient: ce serait le pardon, la compréhension qui prévaudrait. Or l'homme au lieu d'ouvrir son cœur, s'enferme dans son égoïsme, ses certitudes, son pouvoir et son avoir. Ne désespérons pas pour autant, le Christ est Vainqueur.

Deux rayons sortent du cœur du Christ, explique sainte Faustine Kowalska: «Ces deux rayons indiquent le sang et l'eau: le rayon pâle signifie l'eau qui justifie les âmes; le rayon rouge signifie le sang qui est la vie des âmes. Ces deux rayons jaillirent des entrailles de ma miséricorde, alors que mon Cœur, agonisant sur la Croix, fut ouvert par la lance. [...] Heureux celui qui vivra dans leur ombre.»



Sainte Faustine Kowalska (1905-1938) était une religieuse polonaise. Elle est à l'origine de la vision qui a donné naissance à l'icône du Christ miséricordieux.

© <https://peresgebaladin.files.wordpress.com>

La Miséricorde dans la Bible

L'être humain est toujours tenté de se faire un Dieu à son image. Or, c'est lui qui est à l'image de Dieu, de ce Dieu qui s'est révélé progressivement au cours de l'histoire du salut, jusqu'à sa pleine manifestation en Jésus-Christ.

La miséricorde, pour nous, est synonyme de pardon ou de pitié. Dans l'Ancien Testament, les deux principaux termes hébreux traduits par *miséricorde* sont *rahamim* et *hèséd*. Pour le peuple d'Israël, l'expérience de la miséricorde divine est celle d'un amour fidèle (*hèséd*) et d'une compassion active (*rahamim*). Les entrailles (*rahamim*) qui frémissent traduisent l'attachement d'une personne à un proche (ex. Genèse 43, 30: Joseph pour Benjamin; 1 Rois 3, 26: l'amour d'une mère pour son enfant). Ce vocabulaire (substantif ou verbe) est utilisé pour caractériser le lien indéfectible du Seigneur à son peuple (cf. Isaïe 49, 15; 63, 7-15).

Quant au terme *hèséd*, il exprime la fidélité de Dieu et son secours offert pour arracher son peuple ou l'un de ses serviteurs au danger (ex. Psaume 86, 13-17), à l'oppression (ex. 44, 27) ou au péché (voir Exode 34, 6-7). Quelles que soient les infidélités d'Israël, le Seigneur continue d'agir en sa faveur, fidèle à ses promesses. Les châtiments dont il est souvent question dans l'Ancien Testament soulignent les effets désastreux du péché (cf. Jr 2, 19).

Comme le rappelle le prophète Osée, la miséricorde est au cœur de l'alliance entre Dieu et Israël: «Je te fiancerai à moi pour toujours, [...] dans la justice et dans le droit, dans la tendresse (*hèséd*) et la miséricorde (*rahamim*).» (Osée 2, 21, BJ)

Dans les Ecritures, la miséricorde correspond au mouvement de Dieu qui vient sauver son peuple et l'humanité. Elle se dessine dès les premiers chapitres de la Genèse. Alors que l'acte posé par Adam et Eve marque une rupture par rapport à Dieu et suscite en eux un sentiment de malaise (cf. Genèse 3, 6-8), le Seigneur prend l'initiative de se rapprocher d'eux. «Où es-tu donc?» (3, 9): cette question traduit la quête de Dieu, son désir de rencontrer l'homme, même si celui-ci est enfermé dans ses peurs et ses fausses croyances (cf. 3, 10). Dans le dialogue qui suit (v. 11-19), on voit que le Seigneur ne cache pas les conséquences des actes posés, mais il n'abandonne pas Adam et Eve à leur sort. Le v. 21 est très significatif à ce propos: Dieu leur fait des tuniques de peau pour les en couvrir.

Par la suite, la manifestation par excellence de la miséricorde divine est la libération d'Egypte: Dieu voit la misère de son peuple et descend pour le délivrer (cf. Exode 3, 7-8). Par l'intermédiaire de Moïse, il le conduit d'une terre de larmes à une terre de délices, d'une vie appauvrie, misérable, à une vie en abondance (cf. 3, 16-17).



La libération d'Egypte est une manifestation de la miséricorde divine, Moïse devant le buisson ardent

Cette réalité trouve son plein accomplissement dans la venue du Messie, puissance de salut, comme le proclame Zacharie dans son cantique: «Grâce aux sentiments (littéralement, entrailles) de miséricorde de notre Dieu, dans lesquels nous a visités l'Astre d'en haut, pour illuminer ceux qui demeurent dans les ténèbres et l'ombre de la mort.» (Luc 1, 78-79, Bible de Jérusalem) Durant son ministère, Jésus rappellera l'enseignement des prophètes: «C'est la miséricorde que je veux, et non le sacrifice.» (Matthieu 9, 13, citation d'Osée 6, 6) Il invitera ses disciples à être miséricordieux à l'image du Père (cf. Luc 6, 36).

Barbara Francey

 **Charmettes**
Mazout - Diesel
0844 822 400

A votre écoute dans les moments difficiles

POMPES FUNÈRES GÉNÉRALES

Fribourg-Région

026 322 39 95

Rue de Morat 54c

1700 Fribourg

www.pfg-fribourg.ch



Pharmacie
Dr Thiémard
Bd Pérolles 6
026 321 50 00

Sommaire

P. 3
Rencontre

P. 4-5
Généralités

P. 6
Page des enfants

P. 7
Mots croisés
Echos du diocèse

P. 8
Culture

P. 9
Pastorale

P. 10-11
Eclairage

P. 12
Formation

P. 13-15
Vie des paroisses

P. 15-16
Secteur

P. 17
Agenda des paroisses

P. 18
Adresses
Tableau horaire

P. 19
Livre de vie

P. 20
Méditation

La découverte du mystère de la miséricorde divine

Marek Glab



Sainte Faustine a présenté la miséricorde divine dans son ouvrage «Petit Journal». Le contenu nous permet de comprendre comment elle concevait la miséricorde et comment s'est déroulée la formation de cette attitude.

Nous sommes confrontés à de nombreuses conceptions fausses de la miséricorde que l'on identifie souvent à l'indulgence, la pitié, le rejet de la justice. La bonne conception approfondie de la miséricorde est en fait notre attention. La miséricorde humaine est liée à la miséricorde de Dieu qui en est la source.

Pour sainte Faustine, la miséricorde doit prendre en considération la dignité de l'homme, ses besoins physiques et spirituels. La miséricorde qui a sa source, son modèle et son motif en Dieu, constitue un style de vie. Pour former l'attitude de miséricorde chrétienne, il faut d'abord connaître Dieu dans le mystère de Son amour miséricordieux envers l'homme et l'éprouver dans sa propre existence. Sœur Faustine a constamment considéré ce mystère de notre foi, en se basant sur les textes de l'Écriture sainte et le magistère de l'Église.

La découverte du mystère de la miséricorde divine a dévoilé à sœur Faustine la présence de Dieu dans son âme. Cette découverte l'a amenée à Le contempler au quotidien et à dire: «Il est mon compagnon de tous les instants.»

Pour former et développer l'attitude de miséricorde chrétienne, il ne s'agit pas seulement de reconnaître Dieu en tant que Père riche en miséricorde, mais aussi de L'accueillir dans son existence. Ceci signifie un abandon complet à Dieu, le consentement à la croix, au sacrifice et à la souffrance au nom de cette valeur suprême qu'est l'amour de Dieu et des autres.



La miséricorde qui a sa source, son modèle et son motif en Dieu, constitue un style de vie

Editeur:
Saint-Augustin SA
1890 Saint-Maurice

Directrice générale:
Dominique-Anne Puenzieux

Rédaction en chef:
Dominique-Anne Puenzieux

Secrétariat:
tél. 024 486 05 25
fax 024 486 05 36
bpf@staugustin.ch

Rédaction locale:
Line Nigg
Emmanuel Normand
Olivier Thurre
Isabelle Vogt
Marie-Paule Dénéreaz
Corine Fournier

Responsable local:
Gaëtan Steiner
077 446 31 09
gaetan.s@paroisses-coteaux.ch

Administration:
Bulletin paroissial
1890 Saint-Maurice
tél. 024 486 05 04
fax 024 486 05 23

Prochain numéro:
Ecologie et dignité

Maquette:
Les Coteaux du Soleil
Raphael Delaloye
Adaptation
Saint-Augustin SA

Photo couverture:
Action de Carême
Campagne œcuménique:
10 février – 27 mars 2016

Site du secteur:
www.paroisses-coteaux.ch

Abonnez-vous
à *Paroisses Vivantes*
ou offrez un abonnement
à un ami hors canton
ou à vos proches!
Tél. 024 486 05 39
adressage@staugustin.ch
Abo : 30.— Soutien : 50.—

Notre cathédrale, sanctuaire de la Miséricorde

Oui, notre cathédrale offre plusieurs «figures de la miséricorde». Il suffit de parcourir ses allées et de contempler ses œuvres d'art pour en repérer un certain nombre, que je vous invite à découvrir sous l'angle du «message de la miséricorde». Bonne visite d'évangile!

1. *Que chacun de vous soit baptisé au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés et vous recevrez alors le don du Saint-Esprit.* (Ac 2, 38)

Commençons la visite par le **baptistère** (allée latérale droite, tout en avant). C'est le baptême qui a inauguré en nous le don de la miséricorde. Faisons mémoire de ce sacrement fondateur de notre vie chrétienne.

2. *Père, pardonne-leur. Ils ne savent pas ce qu'ils font.* (Lc 23, 34)

Arrêtons-nous un instant en avant au milieu de l'allée centrale et contemplons **le Christ en croix** représenté sur la poutre au-dessus de la grande grille. Il nous regarde avec amour, en pécheurs pardonnés, nous aussi. Et disons-lui merci.

3. *Ceci est mon sang, le sang de l'alliance, versé pour une multitude en rémission des péchés.* (Mt 26, 28)

Dans le **vitrail de l'eucharistie**, tout en avant de l'allée latérale droite, nous pouvons méditer sur l'eucharistie, source de pardon pour l'Eglise et chacun de nous. Plusieurs fois à chaque messe, nous sollicitons cette miséricorde.

4. *Ses péchés, ses nombreux péchés sont pardonnés, puisqu'elle a montré beaucoup d'amour.* (Lc 7, 47)

Celle que l'on appelle **Marie-Madeleine** nous invite à recevoir le pardon dans l'amour. Allons recueillir la leçon de sa vie en la contemplant sur le deuxième vitrail dans l'allée de droite.

5. *Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite. Il sortit dehors et pleura amèrement.* (Mt 26, 75)

En méditant les paroles d'amour de Jésus, nous regrettons nos fautes et comptons davantage sur sa miséricorde. C'est la leçon des **larmes de**

Pierre, à voir dans le dernier vitrail de l'allée de gauche.

6. *Jésus souffla sur eux et leur dit : « Recevez l'Esprit saint. A qui vous remettrez les péchés, ils seront remis. »* (Jn 20, 22-23)
Chaque **confessionnal** est un lieu privilégié pour expérimenter la miséricorde de Dieu à travers le sacrement du pardon. Visitions en passant les confessionnaux situés après la grille d'entrée au fond de la cathédrale.

7. *A tout moment, chaque fois que je prie pour vous tous, c'est avec joie que je le fais à cause de notre communion avec moi... pour l'annonce de l'évangile.* (Ph 1, 4-5)

Que voilà une belle œuvre de miséricorde: prier les uns pour les autres. C'est ce que montre le grand **portail sculpté** de la cathédrale. Comme Marie et Jean-Baptiste aux pieds de Jésus, tous les anges et les saints représentés sur des balcons dorés entourant la scène centrale ont les mains jointes, en situation d'intercession universelle. Et nous avec eux.

8. *Heureux les artisans de paix, car ils seront appelés fils de Dieu.* (Mt 5, 9)

Contribuer à la paix par la réconciliation entre les hommes: voilà le bel exemple donné par cet apôtre de la miséricorde que fut **saint Nicolas de Flue** tel qu'il est représenté sur le premier vitrail à droite en entrant dans la cathédrale. Son intervention a valu à Fribourg d'entrer dans la Confédération suisse. A nous de l'imiter dans nos relations de chaque jour.

Dans notre cathédrale, chacun peut parcourir – personnellement ou en groupe – ce chemin de la miséricorde. On peut aussi faire ce voyage d'évangile en compagnie du prévôt Claude Ducarroz qui commentera chaque station le deuxième dimanche de chaque mois dès 16h30, soit les dimanches 14 février, 13 mars, 10 avril, 8 mai, 12 juin, 11 septembre, 9 octobre et 13 novembre. Rendez-vous sous le porche d'entrée (sans inscription).

Prévôt Claude Ducarroz



Le baptistère



Marie-Madeleine



Un ange en prière



Le Christ de la poutre de gloire

Méditations – Prières



Saint-Augustin

UP ND de la Brillaz (FR)

Prière pour le jubilé de la Miséricorde

Seigneur Jésus-Christ,
Toi qui nous as appris à être miséricordieux comme le Père céleste,
Et nous as dit que te voir, c'est le voir,
Montre-nous ton visage, et nous serons sauvés.
Ton regard rempli d'amour a libéré Zachée et Matthieu
De l'esclavage de l'argent,
La femme adultère et Madeleine de la quête du bonheur
A travers les seules créatures;
Tu as fait pleurer Pierre après son reniement,
Et promis le paradis au larron repent.
Fais que chacun de nous écoute cette parole dite à la Samaritaine
Comme s'adressant à nous :
Si tu savais le don de Dieu !
Tu es le visage visible du Père invisible,
Du Dieu qui manifesta sa toute-puissance par le pardon et la miséricorde :
Fais que l'Eglise soit, dans le monde, ton visage visible,
Toi son Seigneur ressuscité dans la gloire.
Tu as voulu que tes serviteurs soient eux aussi habillés de faiblesse
Pour ressentir une vraie compassion
A l'égard de ceux qui sont dans l'ignorance et l'erreur :
Fais que quiconque s'adresse à l'un d'eux se sente attendu, aimé,
Et pardonné par Dieu.
Envoie ton Esprit et consacre-nous tous de son onction
Pour que le Jubilé de la Miséricorde soit une année de grâce du Seigneur,
Et qu'avec un enthousiasme renouvelé,
Ton Eglise annonce aux pauvres la bonne nouvelle,
Aux prisonniers et aux opprimés la liberté,
Et aux aveugles qu'ils retrouveront la vue.
Nous te le demandons par Marie, Mère de la Miséricorde,
A toi qui vis et règnes avec le Père et le Saint Esprit,
Pour les siècles des siècles.
Amen.

Tiré de *l'Echo du diocèse*
de Constantine et d'Hippone – Algérie – juin 2015,
avec la bénédiction du Père évêque, Paul Desfarges, sj.

Zürich

Année de la Miséricorde
Cette œuvre accompagne l'église de Zurich



Sieger Köder, église de Wädenswil

Rendons-nous proches des plus pauvres.